

# ULTREÏA



Bulletin publié par  
*Les Amis du Chemin de Saint-Jacques*  
association helvétique

N°12 Novembre 1993



*A la fin du Chemin  
il y a toujours  
un étranger  
qui te ressemble.*

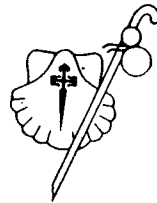


# *Les Amis du Chemin de Saint-Jacques*

*association helvétique*

Président :	Joseph THEUBET
Vice-président :	Bernard BUECHLER
Trésorière :	Evelyn SCHAAD
Bibliothécaire :	Ramon CUELLAR
Recherche compostellane :	en attente
Renseignements pratiques :	Maurice OTTIGER
Responsable des gîtes :	Marcus HUBER
Secrétaire :	Noëlle MARTY Chemin du Marais CH - 1263 Crassier tél. 022/367 16 76

Attention ! Changement d'adresse !

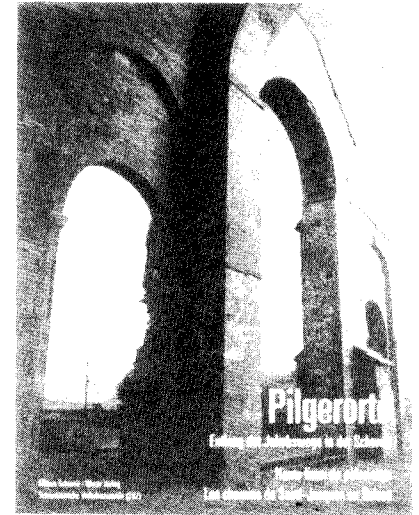


Les pages d'ULTREIA sont ouvertes gratuitement à chacun de nos membres sous la rubrique: COURRIER DES JACQUETS:

Si vous avez des questions, des propositions, des informations concernant le pèlerinage de St-Jacques, si vous cherchez un compagnon de route pour tel tronçon, telle date, votre communication sera publiée dans un prochain bulletin.

Rédacteur responsable: Joseph THEUBET

Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation.



## s o m m a i r e

Editorial	4
Jacques-Infos	6
Toc! Toc! Etes-vous là?...	7
Bibliographie royale	9
Mise en garde du conseil de l'Europe contre les abus touristiques sur le Chemin de St-Jacques	16
Des pèlerins nous écrivent ...	18
La dernière épreuve. Daniel Béguin	19
Le Camino des campings. Claude Bourtembourg	24
Les vicissitudes d'un récit de pèlerins. J. Theubet	27
Les pèlerins uranais - La Confrérie d'Altdorf. Hans Muheim	36
L'Hôpital St-Jacques du pont du Rhône à Genève. J.-F. Kister	37
Les armoiries de Jean Marie. Jean-François Kister	39
Saint Roch et les autres ... J. Theubet	40
Une femme mystérieuse ... J. Theubet	42
Le premier pèlerin d'Outre-Pyrénées à Compostelle au début du X <sup>e</sup> s. et les relations entre la monarchie asturienne et le sud de l'Allemagne. Klaus Herbers	46
A vos agendas	56



## Entre associations jacquaires les liens se resserrent.

A l'initiative de la Fédération espagnole des associations des Amis du Chemin de Saint-Jacques, s'est tenue à Burgos du 16 au 18 juillet 1993, la première réunion de travail des associations nationales européennes, à laquelle ont assisté des représentants d'Allemagne, Belgique (Flandre et Wallonie), Espagne, France, Grande-Bretagne, Hollande, Italie et Suisse. J'y ai représenté l'association helvétique, et j'ai été frappée par l'excellente organisation de cette rencontre qui a permis de débattre en profondeur de presque tous les points à l'ordre du jour proposé par la Fédération, après consultation des associations représentées.

La Fédération espagnole, créée il y a quatre ans, regroupe une vingtaine d'associations régionales ibériques, mais pas celles de Galice et de Navarre. Elle connaît les problèmes dus à la prolifération d'associations qui sont nées comme des champignons à cause de l'Année sainte, mais qui n'ont pas de racines profondes leur permettant d'être agréées.

La Fédération a organisé une visite d'Itero del Castillo où l'association italienne est en train de restaurer un ancien hôpital des Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem qui servira de refuge aux pèlerins.

Il est évident qu'en cette Année sainte qui a vu défiler une moyenne de 700 pèlerins par jour et par étape sur le **Camino Francés**, les problèmes rencontrés par nos amis espagnols ont occulté ceux que connaissent les autres associations, mais qui ont cependant aussi été abordés.



Le souhait premier de la Fédération espagnole était la création d'un organisme supra-national qui pourrait défendre avec plus de force les intérêts et aspirations de la communauté jacquaire. Tout en estimant qu'un tel organisme était prématuré, les participants ont accepté le principe d'une réunion de travail annuelle pour renforcer leurs activités communes en faveur du Camino.

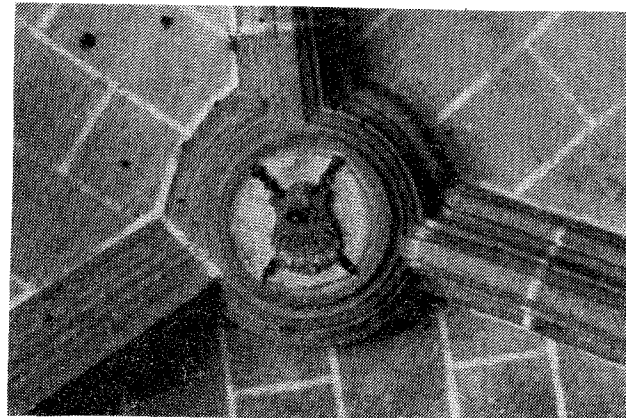
Parmi les autres questions abordées, il convient de mentionner l'intérêt suscité par le travail des volontaires qui accueillent les pèlerins dans les refuges. Cet engagement est très apprécié par les responsables de ces refuges, surtout s'il est le fait d'anciens pèlerins parlant deux ou trois langues, y compris suffisamment d'espagnol pour pouvoir communiquer avec les habitants et le clergé du lieu où ils travaillent. Un appel à tous les membres de notre association qui seraient intéressés par cette activité est reproduit à la page 7 de ce bulletin.

Une autre question qui revient régulièrement sur le tapis est le souhait d'un appui accordé par chaque association nationale à la restauration, création et/ou entretien d'un refuge en Espagne, à l'image de ce que font déjà les Anglais, les Allemands et les Italiens. Il a aussi été souhaité, pour renforcer l'esprit traditionnel des chemins de Saint-Jacques dans chaque pays représenté, que chaque association nationale y crée au moins un refuge essentiellement jacquaire.

Le problème d'une "credencial" unique a aussi été abordé, ainsi que la rédaction d'une revue jacquaire européenne, de même que les difficultés créées par l'arrivée massive de cyclistes qui accaparent souvent le petit nombre de lits disponibles dans les refuges au détriment des marcheurs.

En conclusion, cette première mise en commun des préoccupations de chaque association m'a paru fort intéressante et utile. Elle m'a permis de réaliser les difficultés que rencontrent particulièrement nos amis espagnols. Le chemin est encore long jusqu'à la solution de tous ces problèmes, mais un premier pas a été fait qui sera, je l'espère, suivi par bien d'autres aboutissant à la collaboration constante et confiante de tous ceux qui ont à cœur le maintien de la grande tradition du pèlerinage à Compostelle.

Evelyn Schaad



*E-Pancorbo  
Egl. St-Jacques*

## JACQUES-INFOS

- **Veillez prendre note du changement d'adresse de notre secrétaire:**  
Noëlle MARTY, Chemin du Marais, 1263 Crassier - Tél. 002/367 16 76
- **LE PRESENT BULLETIN : 4 PAGES EN MOINS !**  
Il y a juste un an, nous vous demandions de nous proposer des annonces publicitaires pour notre bulletin. Comme nous n'avons reçu **aucune réponse**, il a été décidé de supprimer purement et simplement la publicité dès 1994. Le millier de francs auquel il faudra renoncer servait à améliorer les prestations de nos rencontres jacquaires. Dommage !
- En 1992, 9764 personnes ont réalisé le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle. La majorité des pèlerins - 6000 - ont parcouru le Chemin à pied, alors que 3000 l'ont fait à bicyclette et 32 à cheval.  
Du 01.01. au 20.06.93, 18'000 pèlerins ont reçu la 'Compostela'.
- Comment l'Office du tourisme genevois a-t-il eu connaissance de l'existence de notre association?  
Par un groupe de journalistes japonais qui, préparant un voyage sur le chemin suisse de St-Jacques et connaissant l'existence de notre Association, ont souhaité s'informer de nos activités !

Par conséquent, auriez-vous l'amabilité de nous faire parvenir quelques brochures ou documentation nous présentant l'Association des Amis de St.-Jacques ?

Nous vous en remercions à l'avance et vous adressons, Monsieur, nos meilleures salutations.

OFFICE DU TOURISME DE GENEVE



Christine LAPERROUSAZ  
Service Promotion des Ventes

C'est cela le miracle japonais !

- Nous avons octroyé un chèque de Fr. 500.- à chacune des associations suivantes:
  - 1° **PRO FRIBOURG** pour la réalisation de la plaquette "Chemins de St-Jacques en terre fribourgeoise.
  - 2° **Deutschfreiburger Heimatkundverein** pour la réalisation du chemin de St-Jacques de Schwarzenburg à Fribourg.
- **Bulletin "ULTREIA" No 11, mai 1993:**  
Erratum à la page 27: Le volet du retable représentant saint Jacques provient de l'église de Kirchbühl près de Sempach (LU) et non de Steinen (SZ). Merci à Mme H. Liebendoerfer qui nous l'a signalé.

## TOC ! TOC ! ETES-VOUS LA ?...

**DEVENEZ HOSPITALIERS !** Tous ceux qui ont fait le Chemin savent que l'accueil dans les gîtes est primordial et le moral du pèlerin en dépend grandement.

Avec l'accroissement des refuges, l'augmentation du nombre de marcheurs et cyclistes, les bénévoles de l'accueil mobilisés jusqu'ici ne suffisent plus.

Nos Amis du Chemin espagnol nous lancent un appel à l'aide. Ils demandent à toutes les associations européennes **d'envoyer quelques volontaires qui seraient disposés à accueillir les pèlerins durant un minimum de deux semaines pendant les mois d'été.** Ces bénévoles seront formés au début de leur séjour à cette noble tâche.

Nous sommes persuadés que quelques-uns d'entre vous accepteront de devenir hospitalier afin de permettre à d'autres de vivre l'expérience du pèlerinage en étant à leurs côtés et en les aidant à poursuivre leur Chemin. Vous entretiendrez ainsi la tradition d'hospitalité sans laquelle le Chemin n'aurait jamais existé.

L'année dernière, à San Juan de Ortega, quarante "hospitaliers" volontaires et bénévoles ont consacré une partie de leur temps au service des pèlerins.

Amis suisses du Chemin, rappelez-vous cette chanson allemande de pèlerinage du XIII<sup>e</sup> siècle qui précisait:



«Nous traversons le pays des Suisses.  
Ils nous souhaitent la bienvenue  
et nous donnent à manger.  
Ils nous hébergent  
et nous habillent chaudement.  
Ils nous indiquent les chemins.»

Annoncez-vous à notre secrétariat en mentionnant la période et la durée de votre disponibilité. Dès que nous aurons des propositions précises venant d'Espagne, nous vous contacterons.

Futurs Hospitaliers des Amis du Chemin de St-Jacques, nous vous remercions d'avance!

**CET AUTRE QUI VOUS A MARQUÉ ! ...** Lors de nos Journées d'Yverdon, les 12 et 13 mars 1994, nous consacrerons une heure aux **"RENCONTRES DU CHEMIN"**. Si vous avez rencontré des personnalités exceptionnelles ou qui vous ont communiqué des faits exceptionnels relatifs à leur pèlerinage jacquaire, venez prendre la parole, ne serait-ce que cinq minutes. Auparavant, contactez l'animateur J. Theubet (tél. 022/796 08 34), dès que possible. Merci d'avance.

**VOTRE JOURNAL DE PELERIN:** Une universitaire italienne prépare un travail de licence où seront comparés les journaux de pèlerins du Moyen Age avec ceux d'aujourd'hui. Elle souhaiterait vivement recevoir une photocopie de VOTRE journal de pèlerin (nous aussi d'ailleurs). Son adresse: Marta Rossini, Via Madonna Alta 39, I-06100 Perugia (tél.003975-75 35 07).

## POSTES A REPOURVOIR AU SEIN DU COMITE

lors de l'A.G. 1994 du 13 mars à Yverdon:

- a) le (la) président(e) ou secrétaire général(e)
- b) le (la) secrétaire
- c) le (la) responsable de la recherche compostellane

Si vous souhaitez que notre vie associative se poursuive, ne manquez pas de présenter votre candidature à notre secrétariat. Au cas où la totalité des postes ne serait pas repourvue, nous serons dans l'obligation d'interrompre toutes les activités de l'Association dès cette date. C'est dire à quel point votre engagement sera déterminant !

Vous avez dit: FAIT DIVERS ?

## BORDEAUX

# Profanation dans l'église Saint-Michel

*Deux reliquaires contenant des ossements  
de saint Jacques ont été profanés dans l'une  
des chapelles de l'église*

**L**es paroissiens et le curé de Saint-Michel ne cachaient pas leur émotion et leur indignation, hier matin, à Bordeaux : une nouvelle fois, en effet, leur église venait de subir les outrages du vandalisme et de la profanation.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, les deux reliquaires contenant des ossements de saint Jacques, qui se trouvaient dans une chapelle de la basilique, ont été brisés et déplacés. Le ou les auteurs de cette visite sans foi ni loi sont entrés dans

l'église en grimpant sur un échafaudage qui les a conduits sur le toit du transept. De là, ils ont gagné l'escalier conduisant aux orgues.

Le curé et les paroissiens réclament une surveillance policière plus effective la nuit et la révision de toutes les serrures et de tous les verrous des portes de l'église, cette dernière mission concernant la ville de Bordeaux. La liste des vols et des dégradations commises à Saint-Michel est longue, déplorait-on, hier.

*Journal "SUD-OUEST" du 25 mai 1993*

Le médecin voit l'homme dans toute sa faiblesse; le juriste le voit dans toute sa méchanceté; le théologien dans toute sa bêtise.

*Pensées et Fragments*, trad. J. Bourdeau (Alcan), SCHOPENHAUER.

## BIBLIOGRAPHIE ROYALE !

Jusqu'ici, la Suisse a plutôt négligé - ou sous-estimé - l'importance du pèlerinage de Compostelle et son impact sur le monde chrétien helvétique. Après quelques études éparses, l'IVS a été le premier organisme culturel à étudier systématiquement depuis 1983 le phénomène compostellan dans notre pays. Les premiers résultats ont permis à l'Office National du Tourisme Suisse de publier une remarquable revue consacrée uniquement aux chemins de St-Jacques suisses en juillet 1985. Avec la proclamation de ces chemins en tant que "Premiers itinéraires culturels de l'Europe" par le Conseil de l'Europe en octobre 1987, il n'en fallait pas davantage pour que se justifie la création de l'*Association helvétique des Amis du Chemin de St-Jacques* au 31 janvier 1988. Pourtant, associer à nos projets un nombre conséquent de politiques et d'universitaires resté encore du domaine du rêve. C'est pourquoi la publication d'ouvrages jacquaires suisses représente un véritable événement.

### PUBLICATIONS SUISSES

\* Les Chemins de Saint-Jacques en Suisse - Hauts lieux de pèlerinage  
Entlang der Jakobswege in der Schweiz - Pilgerorte. - Revue brochée en 4 langues (D,F,I,E) éditée par l'Office National Suisse du Tourisme (ONST), 64 p.

On connaît déjà cette revue pour la qualité de ses photos. La photographe Lucia Degonda le confirme ici, elle qui a parcouru le chemin (et non les chemins !) du nord-est au sud-ouest de la Suisse. Rappelons que l'itinéraire choisi est celui de König von Vach en 1495 (voir ULT. No 2, p. 34) avec quelques variantes (p.ex. Lucerne-Berne via Berthoud et Fribourg - Moudon via Payerne). Les textes brefs et précis d'Ursula Ganz-Blättler nous présentent toutes les facettes du pèlerinage. La traduction française de Serge Rebetez est presque parfaite. Méfiez-vous cependant de la légende de l'image No 86: il ne s'agit pas de saint Jacques le Majeur, mais du Mineur. Il y a plusieurs années que nous avons signalé cette erreur à la direction du musée d'art et d'histoire de Fribourg, mais sans résultat. Dommage !...

Bref, cette revue est une belle réussite, même si celle parue en 1985 et qui traitait le même sujet n'a rien à lui envier.

La même revue, avec 120 photos noir/blanc existe également sous forme d'**album relié avec un supplément de 16 photos couleur.**

\* Guide du Pèlerin sur le chemin (suisse) de St-Jacques - Pilgerkompass  
102 p. De format pratique (13 x 24 cm), cette deuxième publication de l'ONST reprend le matériel de la revue ci-dessus, complétée par sept cartes d'itinéraires pédestres, par des informations touristiques (Off. de tourisme, musées, auberges de jeunesse, campings) et un supplément de 80 illustrations de format réduit (p. 100, lire abbaye de Hautecombe et non de Hauterive). Ce guide est destiné particulièrement aux marcheurs et aux cyclistes, cependant la somme de renseignements qu'il offre peut intéresser quiconque, même l'historien qui y découvrira une

précieuse documentation iconographique. Mais que l'on ne s'y trompe pas, une bonne partie du parcours est composée de bitume malgré des tronçons bénis tels que Constance-Steg et Schwarzenburg-Fribourg. Notre association tentera de sensibiliser les divers groupements pédestres ainsi que les autorités cantonales compétentes afin de trouver des sentiers échappant aux routes et réservés aux marcheurs, à l'image du GR 65.

#### **Pilger Wege der Schweiz : Schwabenweg Konstanz-Einsiedeln.**

Hans Peter Mathis. Verlag Thur Druck AG, Frauenfeld, 1993 - 384 p.

Comme il s'agit du No 1 de la série *Pilgerweg nach Santiago de Compostela*, il semble que l'éditeur veuille développer plus à fond les données du Pilgerkompass de l'ONST (v.p.9). Les renseignements tant culturels que touristiques foisonnent sur ce tronçon qui a été divisé en six étapes. Très illustré, c'est le guide idéal (en allemand) pour qui aura décidé de prendre son temps. Avec ses 384 pages pour 100 km, le touriste sera comblé. Quant au pèlerin ? ...

\* **Chemins de Saint-Jacques en terre fribourgeoise.** No 99-juin 1993, 60 p. Edité par Pro Fribourg (Méandre Editions). Format 21 x 21 cm.

C'est le deuxième événement suisse de l'Année sainte compostellane ! Un de nos membres, Edouard Egloff, s'était donné pour but, il y a deux ans, de faire l'inventaire de tout ce qui concernait saint Jacques dans le canton de Fribourg. L'organisme culturel PRO FRIBOURG que préside Gérard Bourgarel a été fort impressionné par la richesse de ses "découvertes". Il ne manquait plus que quelques autres spécialistes de la région tels que M. Mosehung, J.-P. Dewarrat, G. Pfulg, historiens et archéologues du territoire pour produire la superbe plaquette qui nous est offerte aujourd'hui. Ici encore, la qualité des photos est exceptionnelle. Souhaitons que d'autres cantons comme Lucerne, Bâle, Berne, eux aussi particulièrement riches en témoignages jacquaires, aient à cœur d'imiter cette heureuse initiative fribourgeoise.

\* **Rayonnement de Saint-Jacques en terre fribourgeoise,** 48 p.

Edouard Egloff a eu l'excellente idée de sortir un tiré à part de son inventaire jacquaire en format A4. A travers quelque 130 oeuvres d'art, on se rend compte à quel point ce canton a été miraculeusement préservé des guerres et des catastrophes de toutes sortes, tant son héritage culturel est riche.

\* *Publications disponibles pour nos membres à notre service des ventes.*

### **OUVRAGES GENERAUX**

Souvenez-vous, dans notre dernier bulletin, on ne vous présentait que des livres allemands. Les éditions françaises, prenant leur revanche semble-t-il, ont tenu à marquer l'Année sainte en publiant des volumes particulièrement attrayants:

**Sur les Chemins de Saint Jacques\***, René de la Coste Messelière.

Ed. Perrin, 150 p.

R. de la Coste Messelière, président de la Société des Amis de Saint Jacques de France, a rédigé le texte de ce magnifique livre d'art illustré par de nombreuses photographies souvent inédites, grâce en

partie aux archives du Centre Européen d'Etudes Compostellanes. Il a décrit non seulement les grands itinéraires en France et en Espagne, mais également, pour la première fois, leurs bretelles depuis les régions françaises du nord, de l'est, de l'ouest et du sud (In *France catholique* de juillet 1993). Comme le relève l'évêque du Puy-en-Velay dans sa préface, l'approche de cet ouvrage permet de «pénétrer dans les mentalités de nos ancêtres et de mieux saisir les formes souvent exemplaires que revêtait leur piété». Le livre suit "à la trace" les grandes étapes des chemins de Compostelle à travers la France et l'Espagne. C'est un guide très sûr, bien documenté, le récit est alerte, sans pédanterie inutile. La lecture est en elle-même un pèlerinage aux sources de l'Europe chrétienne dans l'une de ses plus fabuleuses aventures spirituelles. (In *L'Echo illustré Magazine* du 14 juillet 1993).

\* L'orthographe de Saint Jacques nous a surpris! (Ndlr)

**Compostelle le grand chemin,** Xavier Barral i Altet.

Editions Découvertes Gallimard. 176 p.

«On n'a jamais vu autant de choses entre la première et la dernière page»: le slogan publicitaire de l'extraordinaire série Découvertes Gallimard - une version moderne de la collection "Que sais-je" - se justifie pleinement. Voici un livre de poche qui devrait être dans la poche de chaque Ami du Chemin. Tout y est, en condensé certes, mais avec un iconographie "à donner des insomnies définitives aux derniers iconoclastes!". Un petit bouquin qui remplacera avantageusement l'éternelle bouteille de vin que vous pensiez une fois de plus offrir à vos amis.

**Saint Jacques de Compostelle - Mille ans de pèlerinage en Europe.**

Ed. Desclée de Brouwer, Paris. 24,5 x 33 cm, 300 p. - 1993.

On peut décerner la Palme d'Or de l'Année sainte à cet ouvrage somptueux et magnifiquement illustré qui, rédigé par les meilleurs spécialistes de la question jacquaire, sous la direction de P. Caucci von Saucken, reprend le schéma du livre publié en 1985 par l'équipe d'Alphonse Dupront chez Brepols et plus encore du catalogue de l'exposition de Gand de cette même année 1985.

Un extrait des thèmes traités: Le pèlerinage à St-Jacques, vécu et signification. - Le Liber sancti Jacobi. Evolution de l'iconographie jacquaire. - Cluny et le Camino. - Musique et pèlerinage. - Chemins et pèlerinages en Espagne, France, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Angleterre et Scandinavie.

Si l'on vous surprend avec ce livre, on dira de vous que vous êtes riches! Joyeux Noël...

**ET POURTANT...** malgré la haute tenue de ces publications, on regrette que le monde de l'édition francophone n'ait publié que des ouvrages généraux sur le phénomène compostellan, (à l'exception des Fribourgeois) Les Amis de St-Jacques souhaiteraient **approfondir** les différentes composantes culturelles du phénomène compostellan. Nos vœux étaient comblés avec le premier numéro de la revue "*CAMPUS STELLAE*", mais le No 2 tarde à paraître. Que leurs auteurs sachent à quel point nous l'attendons !

**Der Jakobsweg - Geist und Geschichte einer Pilgerstrasse.**

Beiträge zur interkulturellen Begegnung, Reihe 2: Spanien, Heft 3, Bonn 1993.

Nous publierons une recension de cet ouvrage collectif dans notre bulletin de mai 1994.

**Symbolik von Weg und Reise.** Schriften zur Symbolforschung.

Europ. Verlag der Wissenschaften, Peter Lang AG, Berne (Postfach 277, 3000 Bern 15), 338 p. - 1992 - Fr. 78.-

Comme nous avons reçu cet ouvrage collectif en dernière minute, une recension paraîtra dans notre bulletin de mai 1994. Signalons cependant une communication de Barbara Haab: *Weg und Wandlung: Ethnologische Feldforschung zur Spiritualität heutiger Jakobs-Pilger und Pilgerinnen*, ainsi que celle d'Ursula Ganz-Blättler: *Unterwegs nach Jerusalem: Die Pilgerfahrt als Denkabenteuer.*

\* \* \*

A l'occasion des expositions jacquaires présentées cette année à Compostelle, deux volumineux catalogues en espagnol (Petas 4000.-/pc) ont été édités. Il s'agit de deux réalisations prodigieuses:

**Santiago, Camino de Europa** - Culto y Cultura en la Peregrinación á Compostela. 560 p.

**Santiago y America.** 440 p.

**SPIRITUALITE**

**En chemin vers saint Jacques.** Guide spirituel du pèlerin. 92 p.

Éditeurs: Communauté des Prémontrés de l'Abbaye Ste-Foy de Conques & Hospitalité St-Jacques d'Estaing.

"Ce petit guide est destiné avant tout à nourrir spirituellement la marche libre du pèlerin d'aujourd'hui avide de rencontrer son Créateur. Il informe également des accueils-hébergements offerts dans la tradition chrétienne." Un ouvrage que chaque membre de la Confrérie devrait se procurer. Disponible chez Mme G. Abeya au prix de Fr. 4.-

**Wer aufbricht, kommt auch heim.** Vom Unterwegssein auf dem Jakobsweg. Peter Müller, 144 p. - 1993 - Einführungspreis DM 29.80/SFr. 30.80.

Verlag am Eschbach GmbH, Im Alten Rathaus, D-79427 Eschbach/Markgr.

Dies ist ein spiritueller Begleiter, kein Reiseführer auf dem Jakobsweg, der heute wieder so viele Menschen anzieht. Geschichten, Bilder, Informationen, Deutungshilfen und Meditationsimpulse laden dazu ein, aufzubrechen ins "Kraftfeld des Jakobus" und das Unterwegssein als Lebensweise zu erproben. Die dabei gesammelten inneren Erfahrungen sind Energie für die Pilgerschaft des Lebens, denn "Wer aufbricht, kommt auch heim".

**GUIDES DU CHEMIN**

**Camino Santiago** - Andando/Bicicleta. Edita: Federación Española de Asociaciones de Amigos del Camino de Santiago. Julio 1993. 174 p.

Un deuxième guide pour cyclistes vient de sortir également **en espagnol**. Plus détaillé que le précédent (done plus lourd!), il traite de tout ce

que vous avez toujours voulu savoir sur le Camino Francés.

Au prix de 1300 Ptas (+ port), on peut se le procurer à: Oficina de Información del Camino, Plaza Marqués de Santillana No 10, E-34120 Carrión de los Condes (Palencia).

**Wanderführer. Der Jakobsweg von Le Puy nach Cahors und zum Marienheiligtum von Rocamadour.** Heinrich Wipper.

Bonn, A. Sängers Verlag. (Reihe: Kölner Weg zum Grab des Apostels Jakobus d.Ä. in Santiago de Compostela, 5), 174 p. - 1992 - DM 29.80.

Von Le Puy führt die beschriebene Wanderstrecke durch verschiedene Berglandschaften des franz. Zentralmassivs (Devès, Margeride, Aubrac) zunächst zur Kirche der Hl. Fides in Conques. Diese gilt als eine der schönsten romanischen Kirchen Frankreichs. Von Figeac bis Cahors, bzw. bis Rocamadour verläuft der Wanderweg in den Causses, trockenen und steinigten Kalkflächen. Neben der Hauptstrecke werden zwei Varianten beschrieben: 1. von Figeac durch das landschaftlich schöne Célé-Tal und 2. von Figeac zum Heiligtum Unserer Lieben Frau von Rocamadour. Das Buch enthält kulturgeschichtliche und naturkundliche Erklärungen in einem Umfang, wie es von einem Wanderbuch nicht erwartet wird. Zur besseren Orientierung sind im Buch die betreffenden Ausschnitte aus den IGN-Karten im Maßstab 1/50'000 abgedruckt. Den Schluß bilden nützliche Anschriftenverzeichnisse (Hotels, Wanderherbergen) und eine Bibliographie.

**ETUDE REGIONALE**

**La quête du pardon.** Les traces en Alsace du pèlerinage de St-Jacques-de-Compostelle. Vicente Almazán.

Ed. La Nuée Bleue -La bibliothèque Alsacienne, Strasbourg, 1993, 250 p. Marienthal, Sainte-Odile, Thierenbach; l'Alsace est une terre de pèlerinages. Elle a toujours pris une grande part aux marches vers les lieux saints: Jérusalem, Rome et St-Jacques-de-Compostelle. De toutes les provinces françaises l'Alsace possède ainsi le plus grand nombre d'églises et chapelles dédiées à saint Jacques.

Vicente Almazán, historien espagnol, professeur à l'Université du Wisconsin aux Etats-Unis, est depuis longtemps passionné par l'Alsace où il a fait ses études. Il nous entraîne dans les rues des villes et villages alsaciens à la recherche des traces des chemins vers St-Jacques. Rien ne lui échappe: autels, hôpitaux, noms de rues, gravures, vitraux, sermons, calvaires, arts décoratifs, tapisseries. Ce guide inspiré nous invite à lever les yeux sur les merveilles méconnues de l'art des siècles passés et, grâce à saint Jacques, de mieux comprendre comment la foi d'un peuple façonne les cités et les mémoires. (*Texte de couverture.*)

**RECITS**

**La ballade des pèlerins.** Edith de la Heronnière.

Mercure de France, 286 p. - 1993.

La narratrice, ayant pour bagage des études de philosophie, entreprend le pèlerinage à St-Jacques très probablement dans l'intention de vivre



une expérience "exotique". Ses amis de route, deux Américains et un Canadien, la guideront vers un cauchemar qu'elle ne maîtrise pas. Elle subira son Chemin jusqu'à la lie. L'idée de quitter ce groupe mal assorti l'effleure souvent, mais un amour propre excessif l'empêche d'exécuter ce projet. Elle s'acharne à relever un défi stérile. - Ecriture baroque mais attachante, souvent maniérée. (M.T.)

**Retours à Conques** - Sur les chemins de Compostelle. Jean-CI. Bourlès.

Ed. Voyageurs Payot, Paris, 1993 - 242 p.

Partis du Puy-en-Velay, deux marcheurs entreprennent le GR65 qui les conduira à Conques. Neuf jours de voyage pour un peu plus de deux cents kilomètres, en suivant l'un des itinéraires historiques du pèlerinage de St-Jacques-de-Compostelle.

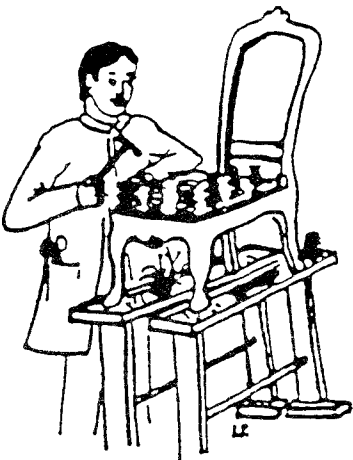
De chapelles en forteresses, les siècles parlent comme parle chaque jour un peu plus ce village où les voyageurs ont tissé des amitiés et pris des habitudes: Conques, tapi dans les derniers soubresauts des monts du Rouergue, protégé des vents du nord par la folie des châtaigniers et des genêts d'Espagne.

Une traversée de l'espace et du temps propice aux égarements et aux souvenirs. Un grand livre de marcheurs qui n'est pas sans faire penser à *Chemin faisant* de Jacques Lacarrière. (Texte de couverture)

## DIVERS

**Du cheminement initiatique imagé par saint Roch.** Régor.

Voir "saint Roch par les autres..." p. 41.



**ATELIER**

**IVAR PETTERSON**  
Rue Peillonex 3

**CH - 1225 Chêne-Bourg**

**GENEVE - Tél. (022) 349.36.06**

**Tous travaux de réfection de sièges et rideaux.**  
\*\*\*\*\*

## Wege zur Schweiz

Unser Tip für Ihre Sommerferien: die Schweiz neu entdecken, z.B. auf den Spuren eines Jakobspilgers aus dem 15. Jahrhundert. Die SVZ hat die neusten Führer dazu.

**Pilgerkompass – Auf den Spuren der Jakobspilger**

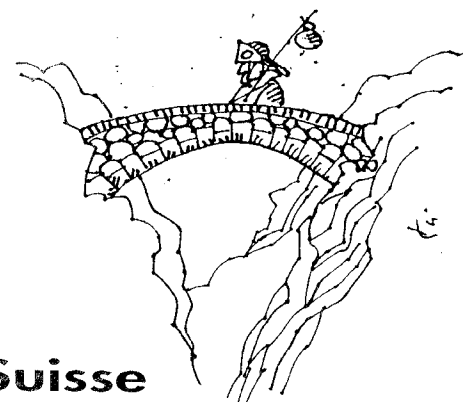
101 Seiten, 7 Karten, Wanderroute, über 200 s/w-Bilder, Fr. 16.–

**Pilgerorte – Jakobswege in der Schweiz**

84 Seiten, 140 zum Teil farbige Fotos, Fr. 29.80

Fragen Sie Ihre Buchhandlung oder die SVZ auch nach weiteren Publikationen über alte europäische Kulturstrassen in der Schweiz, z.B. dem Bildband zum **Grossen Walserweg** (108 Seiten, Fr. 29.80), dem **Römischen Reiseplaner** (102 Seiten, Fr. 15.–) oder dem Bildband über die **Römerwege** (126 Seiten, Fr. 29.50).

**Schweizerische Verkehrszentrale (SVZ), Bellariastrasse 38, 8027 Zürich**



## Chemins vers la Suisse

Succombez au charme d'itinéraires peu connus: redécouvrez la Suisse sur les traces d'un pèlerin de Saint-Jacques du XV<sup>e</sup> siècle. ONST vient de publier les guides qu'il vous faut.

**Guide du pèlerin – sur le chemin de Saint-Jacques**

101 pages, 7 cartes, itinéraires, plus de 200 photos noir/blanc, Fr. 16.–

**Hauts lieux de pèlerinage – Sur le chemin de Saint-Jacques**

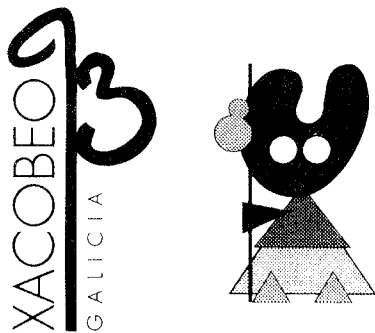
84 pages, 140 photos en partie en couleur, Fr. 29.80

Adressez-vous à votre librairie ou à l'ONST aussi pour d'autres publications sur d'anciens chemins culturels européens en Suisse, p.e. les ouvrages illustrés suivants: **Le grand chemin Walser** (108 pages, Fr. 29.80), les **Voies romaines** (126 pages, Fr. 29.50) et le **Guide romain de voyage** (102 pages, Fr. 15.–).

**Office National Suisse du Tourisme (ONST), Bellariastrasse 38, 8027 Zurich**

Face à la détérioration et à la pollution de nos paysages modernes, comment ne pas céder à la nostalgie? Si l'on prend la précaution de ne pas parer les oripeaux de notre mémoire défailante avec les dorures qu'ils n'ont jamais portées, le voyage dans le passé vaut le déplacement, précisément.

François Walter



## MISE EN GARDE DU CONSEIL DE L'EUROPE contre les abus touristiques sur le Chemin de St-Jacques

*Il est indispensable de sauvegarder l'environnement proche des monuments historiques. "Il serait triste de faire du Chemin de St-Jacques un axe économique ou touristique". Voici en substance ce qu'a déclaré le 3 février 1993 à Roncevaux (Navarre), M. José-Maria Ballester, responsable du Patrimoine culturel du Conseil de l'Europe. Cette institution propose de faire de ce parcours un chemin der verdure, et M. Ballester voit dans ce projet une réalisation qui pourra servir d'observatoire aux initiatives d'un patrimoine de 37 pays. Face aux tentations des politiciens avides de rentabilité immédiate, apparaît en Europe l'idée d'un développement durable, du respect écologique autour des monuments et d'une déontologie éliminant les abus inhérents au tourisme de masse.*

J.-M. Ballester n'a pas voulu entrer en matière sur les travaux entrepris par le gouvernement de Galice, présidé par Manuel Fraga, en des lieux aussi symboliques que le Monte de Gozo\* au sommet duquel les pèlerins contemplant pour la première fois les tours de la cathédrale de Compostelle, et qui a été transformé en un énorme complexe d'accueil pour pèlerins. Dans les milieux culturels et écologiste de Galice, ces travaux, de même que l'asphaltage de certains tronçons du Camino, ont soulevé l'indignation.

Evidemment, la défense du sentier originel a été l'un des aspects sur lequel est revenu J.-M. Ballester à l'occasion de cette rencontre sur le Chemin de St-Jacques, organisée à l'abbaye de Roncevaux par l'Association des Journalistes Européens sous le patronage du programme "Xacobeo 93".

\* Voir ULT. No 10, p. 10

Arturo Soria Puig, ingénieur, a interpellé ceux qui ne se rendent pas compte que ce chemin "doit être quelque chose de radicalement différent d'une route et que ce n'est pas le lieu le plus approprié pour des rallyes internationaux, à l'exemple de ce qui s'est fait l'année dernière dans la région de Lugo". Il a ajouté: "Je crains que le Chemin de St-Jacques ait besoin d'un traitement beaucoup plus subtile et complexe que ce que l'administration espagnole est capable d'appliquer."

Le Conseil de l'Europe en appellera au gouvernement central et aux huit gouvernements autonomes concernés, afin qu'ils appliquent sur le Chemin un principe de développement durable. "Actuellement, la tendance en Europe est d'intervenir de plus en plus avec respect (moins on touche aux monuments, mieux ils se portent), en plus de la considération culturelle de l'environnement, jusqu'ici objet d'agressions permanentes. Ceci implique qu'il faut tenir compte des aspects esthétique, historique et littéraire".

Le traité international de Grenade datant de 1985 établit déjà comme patrimoine architectural, en plus des monuments, la configuration du lieu, conjonction de l'homme et de la nature. Les chemins de St-Jacques englobent tous ces aspects dont celui de la randonnée, si généralisée dans notre société. Il faudrait intégrer la randonnée à tout système de chemins de verdure auxquels elle apporterait sa signification spirituelle et culturelle.

### UN DEVELOPPEMENT INSENSE.

Mais cette vision idyllique est atteinte par la folie d'un développement qui représente une véritable menace. L'intérêt que la société européenne montre envers les chemins de St-Jacques a éveillé des attentes économiques et de développement. On parle déjà d'un axe économique du nord de l'Espagne indiqué par le tracé de ces chemins; on parle aussi de développement touristique massif et d'urbanisation... C'est oublier l'essence même du Chemin! Je vous invite à imaginer ce qu'il deviendrait lorsqu'il sera considéré comme un produit de consommation touristique ou comme une simple alternative pour le tourisme du soleil qui commence à abandonner les côtes après les avoir dénaturées. Ce n'est vraiment pas ce que le Conseil de l'Europe propose pour revitaliser ces chemins.

L'émotion esthétique de certains tronçons, l'approche différente du milieu naturel et la possibilité de parcourir des paysages insoupçonnés apportent à M. Ballester cette notion d'environnement décrite ainsi par M. Yves Luggenbuhl: "Un projet social, culturel et de l'espace qui s'inspire aussi bien d'une nouvelle conception de la nature que des aspirations d'un équilibre social plus juste; cette approximation nous permet d'entrevoir une progression qui va de l'ordre naturel à l'ordre de l'environnement, de l'ordre de l'environnement à l'ordre culturel et de l'ordre culturel à l'ordre moral, un ordre moral supérieur qui tend à l'élévation de l'esprit, l'évocation de la transcendance comme synonyme de sérénité et de tranquillité."

Une politique qui rejoint directement les attitudes écologiques actuelles.

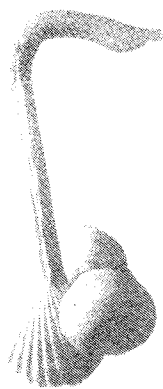
Journal "EL PAIS" du 4 février 1993. Andrés F. Rubio  
Trad. Ramon Cuellar.



*L'Année sainte se transforme en un véritable phénomène de masse avec ses risques et détournements de tous ordres !*

## Des pèlerins nous écrivent...

«Santiago, le 9 août 1993



Et voilà, nous avons réussi à accoster à Compostelle. Mais et ce malgré de belles émotions vécues seuls sur le chemin au gré des rencontres intéressantes, nous restons sur une énorme déception. L'Année sainte a fait bouger une bonne partie de l'Espagne. En fait nous avons rencontré très peu de vrais pèlerins. La plupart des gens rencontrés étaient des touristes sans sac à dos, avec des voitures suiveuses et qui ne s'intéressaient nullement au Camino. Ils comptaient passer d'originales vacances pratiquement sans frais ! Il est même arrivé qu'ils se battent entre eux à l'occasion d'une chasse aux lits dans les gîtes. Heureusement sur la fin, les gardiens les ont refoulés, donnant priorité aux vrais marcheurs. Même à Santiago, à la cathédrale, c'était l'horreur, presque l'émeute. C'est certain, nous n'irons PLUS à St-Jacques. Néanmoins nous avons vécu sur le chemin des choses très émouvantes que nous essaierons de restituer grâce à nos diapos. Notre troisième périple, nous l'effectuerons en France sur les 4 chemins...»

*Marie-Odile et Gilbert Mosser, coauteurs de "Mon coeur est une étoile".*

\* \* \*

*Dieu merci ! Tous nos membres n'ont pas vécu une telle expérience durant cette Année sainte:*

«Genève, le 26 août 1993

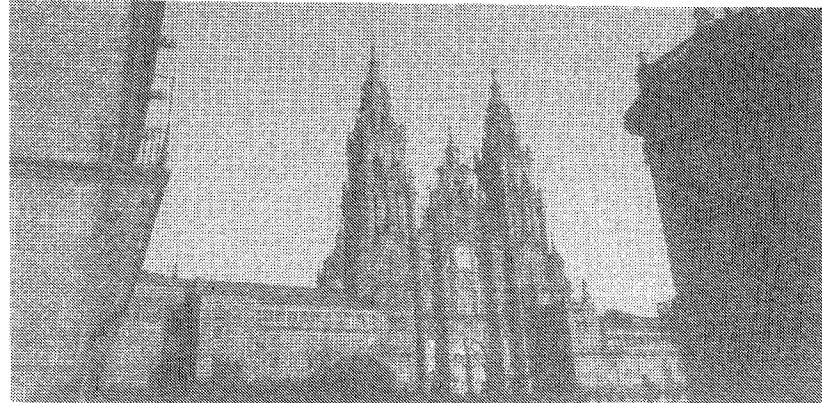
Je viens de rentrer de Saint-Jacques-de-Compostelle, après un voyage inoubliable à cheval depuis Sahagún. Nous étions seize cavaliers d'Espagne, de Suisse et d'Italie.

L'arrivée à Saint-Jacques est évidemment un événement extraordinaire. C'est bien l'objectif final du pèlerinage que de rendre hommage à l'Apôtre. En outre, la ville de Saint Jacques est magnifique. Néanmoins après quelques jours, je réalise que c'est surtout le "chemin" en soi qui est un phénomène extraordinaire. C'est sur le chemin que j'ai vécu la solidarité dans le partage avec autrui, les difficultés climatologiques: la grêle et la canicule, la joie du galop dans les forêts d'eucalyptus, etc., etc.»

*Xavier González-Florenzano*

\* \* \*

*Parti ce printemps du Pays de Vaud, Daniel Béguin arrive à Compostelle le 14 juillet. Il nous livre ses émotions de l'arrivée...*



## LA DERNIERE EPREUVE

Le soleil est bas sur l'horizon, mais l'horizon s'élargit de minute en minute. Entre le soleil et le pèlerin, la course est engagée: qui arrivera le premier au col? C'est le dernier grand col avant St-Jacques; on raconte dans les veillées de pèlerins fatigués, qu'après le "Cebreiro", le chemin ne fait plus que descendre jusqu'à LA cathédrale mystérieuse que chacun porte, différente, en son coeur. Le chemin s'aplatit, l'horizon s'élargit, la cadence des pas et du bourdon s'accélère; un souffle nouveau sur le visage: annonce-t-il le col ou prédit-il le soir et la défaite du pèlerin? Le pas s'accélère encore, mais la respiration devient courte et la réserve de forces est maigre. Le sprint est engagé, inégal entre un Goliath solaire, souverain et sûr de lui, et un David usé, dont le sac pèse sur les talons, qui a pourtant le sentiment de voler. Maintenant, oui, il vole ! Mais la dernière côte fut terrible, terrible ! Jamais chemin ne me parut si raide ! Et pourtant, ce n'était pas un sentier de randonneur "maso", mais bien une route ! Les vieux pavés gros comme des pains et polis par les roues pleines de charrettes, l'attestent. Des millions de sabots de mules, des millions de pieds de pèlerins l'ont sentie passer, cette côte, soir ou matin, avec une simple gourde d'eau de source à l'épaule ou au collier des barriques de vins de Castille en route vers la Galice humide !

Serait-ce la dernière épreuve? Après ce col, la vie du pèlerin sera-t-elle changée? Vraiment que de la descente?

Demain, le brouillard attendra le pèlerin ! S'enfoncer dans le brouillard qui mouille tout, même le dessous du parapluie !

Je respire en Galice. On est plus près de la vie, en Galice. sur la table de la petite auberge du Cebreiro, quelle surprise de trouver du bon pain, en grosses tranches épaisses et généreuses, qui vous tire la salive de la bouche ! Et les chemins creux sous les gros chênes, parfois chemins et ruisseaux à la fois, pour irriguer de bonnes prairies juteuses - un trottoir en grosses dalles de pierres est alors prévu

pour que les pèlerins (mais non les mules) puissent marcher à pied sec. Ah! Les forêts de Galice ! Des troupeaux entiers, et de bons paysans souriants qui vous remplissent votre bouteille de 2 litres avec du bon lait chaud et sucré, le soir au seuil des étables ! Et des pèlerins partout, devant, derrière, sur le bord du chemin, au fond des petites chapelles de granit, dans les cafés des petites villes - plutôt de gros villages. Des pèlerins devant, derrière, qui me dépassent gaillardement avec leurs mollets blancs et leur petit sac tout neuf; que je dépasse - cent d'un coup ! - troupe joyeuse qui chante dans un champs à l'heure de la sieste (ils ont déjà fini leur journée !). Des pèlerins devant, derrière, que je ne comprends pas, car ce sont des pèlerins du pays qui parlent en "galego", le breton d'ici.

Chaque soir, pendant une semaine, le nombre de lignes de crêtes bleues, à l'horizon, diminuera d'une unité et leur galbe s'aplatira et s'affaîssera comme un sein de femme mûre. Je sens que quelque chose se prépare; qu'il n'y a plus, devant moi, un temps indéfini; que "ça" descend vers un lieu qui m'attend, que j'attends depuis si longtemps - quatre mois et demi que je suis en route ! Une longue vie de pèlerin ! Et mon corps, lui aussi, sent quelque chose. Il y a comme une butée, à l'intérieur, chaque matin, comme si mes plantes de pieds savaient - calculaient - qu'il n'y a plus que cent mille pas à franchir...

Un jour, en effet, en regardant mes cartes, je vois qu'il ne me reste plus que 80 km jusqu'à ce point noir marqué "Santiago". Deux jours de marche ! Une sourde angoisse me saisit: "... et si tu n'avais pas assez de forces... et si tu te tords un pied... et si tu n'étais pas prêt à arriver... et s'il ne se passe rien, là-bas ! Quel remue-ménage, là-dedans, c'est presque la panique.

Je me trouve dans une région presque déserte, au lever du jour. C'est plein de genêts piquants et de bruyère improductive à gauche et à droite du chemin. Le lieu porte un nom lourd de signification: Hospital. On se dirait en haute montagne. Je regarde mon altimètre: 700 m! Je finis mon dernier yogourth et bois une dernière "golée" de thé bouillant. "Deux jours ! C'est presque faisable en une étape ! Si je marche jour et nuit ! ... et d'ailleurs, qui m'en empêcherait? ..." Aïe ! La panique a fait place à une excitation imprévue; le cheval sent l'écurie, les naseaux se dilatent...

Je me lève d'un geste décidé. Je ne me coucherai plus jusqu'à St-Jacques ! Ce sera ma dernière épreuve !

Un grand éclat de rire salue le lever du soleil. Quel bon tour je vais lui jouer à celui-là ! Je serai de bonne humeur toute la journée, chantant en traversant les villages et les champs en moisson; m'arrêtant pour faire des bouquets de fleurs ou pour parler - en sourires et en gestes - à telle bergère ridée ou tel pèlerin poussant son vélo dans une côte trop pénible. Je passerai, à l'heure du couchant, devant la dernière "albergue de peregrinos", sous le regard ébahi des pèlerins au repos, soignant leurs pieds...

Puis le soleil se couchera, au détour d'un champ. Et j'oublierai mon bâton... que je retournerai chercher - une heure de perdue ! Enfin, la nuit viendra tout doucement et mes yeux cèderont la priorité à mes autres sens pour trouver le chemin sous les étoiles: l'odeur des ch-

vrefeuille sauvages de la haie me conduira, comme le frôlement des feuilles sur ma joue. Mes pieds sentiront le dévers du chemin et sa structure, caillouteuse ou poussiéreuse. Mon âme suivra l'évolution de la Voie Lactée, tantôt comme une direction à suivre, tantôt comme un gigantesque porche à franchir. Puis je ne verrai plus les étoiles, sous les futaies épaisses, enfin dans le brouillard de 2 heures du matin... et je me perdrai, quittant le sentier dans un virage invisible. Dans le noir ouaté, serrant les dents pour ne pas pleurer. Un bruit de camion dans le lointain me permettra de retrouver une route... et une ligne blanche que je suivrai docilement jusqu'à l'aube.

Sera-ce ma dernière épreuve ?

Non ! Il y aura l'entrée dans Santiago, en fin de matinée le jour suivant. J'avais vu les deux flèches de la cathédrale mythique depuis une colline qui porte bien son nom: le Mont-de-la-Joie. Je m'étais couché au camping et m'étais rasé de frais; j'avais sorti mes habits de ville, tout chiffonnés au fond du sac. J'avais ri de l'air ébahi de mon pèlerin cycliste d'hier après-midi qui me retrouvait sur son chemin DEVANT lui ! Il me donne sa clochette et une grande tape amicale sur l'épaule: "On y est ! On y est !" me crie-t-il en se retournant sur son vélo. Et j'aborde en chantant les premières maisons de Santiago.

Je n'ai plus qu'une toute petite réserve de forces. Mon sac pèse 40 kilos et mes pieds ne sont plus plats en dessous, mais ronds.

Un kilomètre. Je marche le long d'une route à grand trafic, mais "ça" me coule dessus comme sur les plumes d'un canard. De temps en temps, un coup de klaxon me sort de ma torpeur: un chauffeur de poids lourds me lance un encouragement amical !

Deux kilomètres. Je traverse une sorte de zone industrielle avec hangars et échangeurs d'autoroute. Mes oreilles bourdonnent; ma vue se rétrécit sur un mètre de large, la largeur du trottoir !

Trois kilomètres. Les dalles du trottoir sont neuves. Ma bouche est sèche mais je sais que si je m'arrête, je ne repartirai pas. "Mais elle est où, cette cathédrale, nom de Dieu !" Une jeune dame me montre du doigt la rue devant moi. "Encore un kilomètre, environ !"

Il me faudra dix minutes pour monter toutes les marches de ce perron monumental avant de m'écrouler en larmes, sur le seuil de cette cathédrale mystique. Larmes de joie et de fatigue mélangées... C'est la fin du voyage ! J'y suis ! Je suis là ! Me voici ! Je suis à Toi !

Sera-ce la dernière épreuve ?

Eh non ! Autour de moi, une forêt de jambes remue doucement. Du ventre de la cathédrale sort une puissante musique d'orgues qui se donnent à plein gosier. C'est la grande messe de midi. La nef est bourrée de monde. Des pèlerins de toutes sortes: en jupes élégantes et chaussures à hauts talons, ou en short poussiéreux et T-shirt mouillé, avec ou sans bâton... des milliers, des milliers ! Au fond, dans le coeur, douze prêtres en robe blanche et rouge entonnent un cantique, soutenus par les deux orges qui se répondent face à face. Et puis - je n'en crois pas mes oreilles ! - le refrain est repris par ces milliers et milliers de voix, comme une vague de joie superbe et immense qui submerge les orgues. Les voûtes sont gonflées comme des voiles. Le monde céleste est ici à une autre échelle; le temps aussi. Au fond de la nef,



au droit du transept, un immense balancier suspendu aux voûtes bat la mesure de ces minutes divines. C'est l'encensoir monumental - 1 m de haut, 80 cm de diamètre - qui se balance, de toute la longueur du transept, arrosant la foule de l'odeur de Dieu.

Et moi, là-dedans? Qui suis-je? Je me croyais un valeureux pèlerin! Et je ne suis ici qu'une minuscule parcelle de ce chant magnifique. Mais je suis bien ici; je me sens à ma place, même si je n'ai pas encore pu mettre ma main sur la colonne du portique occidental qui porte le St-Jacques de pierre. Là, ma main dans le creux de l'empreinte, celle de millions de pèlerins avant moi, ceux qui sont déjà morts depuis des siècles ou, comme aujourd'hui, ceux qui remplissent la cathédrale de joie. Je suis si bien que j'irai chercher l'hostie, en secret et en cachette, même si je ne suis pas un pèlerin catholique.

Et sera-ce donc ma dernière épreuve?

Eh bien non! Viendra encore le reporter avec son micro, et je devrai restituer en mots justes, mon émotion et le sens de mon entreprise, à l'intention de milliers d'auditeurs qui seront touchés ou non par mon allemand boiteux, ... qui seront peut-être pèlerins à leur tour, venant de Frankfort, de Berlin ou Dresde!

Puis viendra le moment de prier, à sept heures du matin, dans une nef odorante et paisible. Prier pour rendre grâce d'être arrivé vivant, plus vivant et éveillé que jamais. Prier pour tous ceux qui m'ont accueilli, protégé des intempéries, soutenu de leurs conseils et guidé de leurs encouragements. Prier pour ceux qui n'ont pas pu marcher, car ils sont handicapés, physiquement, socialement ou psychologiquement. Prier pour que toute cette beauté rencontrée sur mon chemin puisse durer et puisse être perçue par ceux qui dirigent nos sociétés. Prier pour ce berger, pour ces deux petits chevriers qui m'ont demandé de leur fabriquer une croix en bois, un soir dans la montagne; prier pour cette grand-mère et ses 16 petits-enfants. Prier pour mes enfants, pour qu'ils soient guidés vers leur vrai destin; prier pour mes amis; prier pour ma femme et que nous trouvions notre voie. Prier pour tous ceux et celles que j'ai blessés, sans le vouloir, sans le savoir ou sans le pouvoir éviter.

Et ce sera donc bien ma dernière épreuve, n'est-ce pas?

Mais non, mon cher! Tu devras encore aller brûler tes vieilles "fringues" au Cap-du-Bout-du-Monde (Capo Finisterre), à l'extrême fin du monde occidental, façon de symboliser, comme pour des milliers d'autres avant toi, que tu es un être neuf qui a mué et s'est débarrassé de sa "vieille peau"!

Et après? C'est fini les épreuves, dis-moi?

- et après? Eh bien, après, il faut revenir! Et revenir "jaquet", ça veut dire être ce nouveau Daniel qui n'est plus comme avant, au milieu des autres, dans le quotidien, dans les petits gestes comme dans les grandes options de la vie. Et savoir témoigner, en mots vrais, en attitudes justes, de ce qui s'est passé tout au long du chemin...

... et ça fait encore des milliers et des milliers d'épreuves, avant la toute dernière!

Seigneur! Donne-moi la force!

Daniel Béguin

**EUROLINES**

LINEAS REGULARES INTERNACIONALES EN AUTOCAR

SALIDAS DE: GINEBRA - BASILEA - ZURICH

HACIA:

GALICIA: ORENSE, SANTIAGO, LA CORUÑA, CORCUBION  
ASTURIAS - SALAMANCA - CACERES - BADAJOZ - SEVILLA  
MADRID - BARCELONA - VALENCIA - ALICANTE  
MALAGA, etc.

En verano y Navidad salidas suplementarias



TODO TIPO DE  
VIAJES  
ENVIOS POR CORREO  
A TODA SUIZA  
« CONTACTENOS »

GINEBRA: Autoturismo Léman, S.A. ALSA  
13, rue de Fribourg - 1201 GENEVE - Tél. 022/ 732 40 57

ZURICH: Autoturismo Léman, S.A. ALSA  
Filiale Zürich - Limmatstrasse, 103 - 8005 ZURICH  
Tél. 01/ 272 72 10

BASEL: Autoturismo Léman, S.A. ALSA  
U-SHOP Bahnhof Lewden, 11 - Box 2108 - 4002 BASEL  
Tél. 061/ 271 02 23 - (En el pasaje subterráneo de la estación)

THUN: TIAC/ALSA  
Burgzentrum, 20 - 3600 THUN - Tél. 033/22 98 00 - 22 23 90

LAUSANNE: TIAC/ALSA  
Terraux 22 - 1003 LAUSANNE - Tél. 021/ 312 60 46-7 - 311 23 11

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

## LE CAMINO DES CAMPINGS

Malgré le nombre élevé de refuges qui jalonnent le Camino, il s'avère que ceux-ci sont souvent complets ou qu'ils refusent le gîte aux cyclistes ou aux accompagnants automobilistes.

C'est le cas des cyclistes accompagnés d'une voiture qui transporte le matériel. Ici, la formule du camping peut avantageusement être utilisée. Je l'ai expérimentée durant le mois de juillet 1992. Elle est intéressante à plus d'un égard, quoique plus onéreuse que la formule "Refuge".

En Espagne, les régions traversées par le Camino ne sont pas (encore?) des régions recherchées par les touristes. Les campings y sont donc rares. Mais il y en a suffisamment pour que des cyclistes faisant des étapes de l'ordre de 100 à 120 km y trouvent leur compte. En voici une liste que nous pensons exhaustive. Mais les choses changent si vite en Espagne...

A chacun de fixer la longueur de ses étapes, (les km sont comptés à partir du camping précédent).

- SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT: Nous conseillons le **Camping de la Truite** à 5 km en direction de Bayonne, ce qui vous évitera le brouhaha d'une ville assez touristique, surtout si vous y passez vers le 14 juillet.
- AURITZBERRI (km 39). Camping **Urobi**. Dans la descente vers Pampelune après Valcarlos. (225 ptas/pers.; 275 ptas/tente)
- EUZA (km 45). Camping **Ezcaba**. A Huarte, prendre à partir de Pampelune pendant 5 km la route vers Irun. (355 ptas/pers.; 315 ptas/tente)
- PUENTE LA REINA (km 36). Camping **El Molino**. A 5 km en direction de Larraga à MENDIGORRIA. (370 ptas/p.; 280 ptas/t.)
- ESTELLA (km 24). Camping **Lizarra**. (350 ptas/p.; 275 ptas/t.)
- LOGROÑO (km 49). Camping **de la Playa**. (350 ptas/p.; 300 ptas/t.)
- NAVARRETE (km 13).
- NAJERA (km 17). Camping **El Rucdo**.
- SANTODOMINGO DE LA CALZADA (km 20). Camping **Banares**. Route LO.740.
- BURGOS (km 70). Deux campements s'offrent à vous: l'un à VILLAFRIA: Camping **Rio Vena** (300 ptas/p.; 300 ptas/t.). Il est situé près de la N.1, 5 km à partir de Burgos, quelques centaines de mètres après un aéroport de tourisme.  
L'autre se trouve sur la route de MIRAFLORES (Camping **Fuentes Blancas**: 375 ptas/p.; 325 ptas/t.) à 3 km du centre de la ville.
- CASTROJERIZ (km 56). Camping **Camino de Santiago** (250 ptas/p.; 200 ptas/t.)

- CARRION DE LOS CONDES (km 46). Camping **El Eden** (200 ptas/p.; 200 ptas/t.) Il se trouve le long du Rio Carrion. Je ne conseille pas d'y camper pendant un week-end. Il est fréquenté par des déserteurs de banlieue. De plus, les prix sont à géométrie variable!

- SAHAGUN (km 42). Camping **Pedro Ponce** (275 ptas/p.; 220 ptas/t.).

Ensuite, le choix s'offre à vous. Si vous souhaitez passer par LEON, vous pouvez faire étape à:

- MANSILLA DE LAS MULAS (km 49) (Route N.601) Camping **Escla**. Ouvert en 1993 (alors qu'il était annoncé en 1992 !)

Par contre, si vous voulez "gagner" 10 km et ne pas passer à LEON, ce qui serait dommage, à la fin de la N.120, vous allez directement à HOSPITAL DE ORBIGO par la LE.521. Vous aurez la possibilité de vous arrêter à:

- VALENCIA DE DON JUAN (km 50 à partir de Sahagun). Camping **Pico Verde**. (310 ptas/p.; 300 ptas/t.)
- HOSPITAL DE ORBIGO (km 48 de Mansilla de las Mulas; km 38 de Valencia de Don Juan). Camping **Don Suero de Quercinos**. (250 ptas/p. 250 ptas/t.)
- VILLAMARTIN DE LA ABADIA (km 89). Camping **El Bierzo** (275 ptas/p.; 275 ptas/t.)
- PORTOMARIN (km 115). Il n'y a pas de camping. Mais on peut dresser sa tente sur un emplacement herbeux et bénéficier gracieusement des sanitaires du refuge qui se trouve près de l'église San Juan.
- ARZUA (km 70).
- MONTE DEL GOZO (km 31). C'est un très beau camping. Il existe depuis 1992. Il est très bien indiqué à partir de la route nationale.
- SANTIAGO (km 8). 3 campings s'offrent aux pèlerins.
  - Camping **Santiago**: route de la Coruña (415 ptas/p.; 385 ptas/t.)
  - Camping **Cancelas**: rua do 25 Xullo, 35 (445 ptas/p.; 465 ptas/t.)
  - Camping **Las Sirenas**: route de Carballo (375 ptas/p.; 375 ptas/t.)

Claude Bourtembourg

In Bulletin "Le Pecten" No 28, 2e trimestre 1993.

## A VOS AGENDAS - DERNIERE MINUTE

### AUTOUR DU SAINT JACQUES DE GUEBERSCHWIR

#### Une sculpture bâloise du XVI<sup>e</sup> siècle.

Exposition jacquaire du 20.11.93 au 20.02.94.  
Colmar (Alsace) - Musée d'Unterlinden.



## Les vicissitudes d'un récit de pèlerins

Deux images pieuses sont exposées, l'une en français, l'autre en allemand, respectivement aux musées de Bulle (FR) et Bâle. Ces images populaires de dévotion, très en vogue au XIX<sup>e</sup> siècle, étaient destinées à la prière domestique des familles chrétiennes. A la manière des images d'Epinal, elles illustraient de saints personnages et proposaient des oraisons, des cantiques et, c'est l'objet de cet article, un récit de pèlerins destiné à être chanté. Bien qu'il s'agisse du même pèlerinage que celui évoqué dans la "Grande Chanson", on remarquera les différentes variantes d'une version à l'autre<sup>1)</sup>.

Quel est le texte original? Pourquoi ces modifications? Un passionnant sujet d'étude universitaire que l'abbé Camille Daux avait commencé en 1898 dans son remarquable ouvrage "Pèlerinage et Confrérie de St-Jacques de Compostelle § Les Chansons des pèlerins de St-Jacques". Il présente d'autres "chansons-itinéraires" greffées sur le modèle de la Grande Chanson.

Les trois versions proposées:

- 1° La Grande Chanson des pèlerins de Saint Jacques<sup>2)</sup>.  
In "Les Chansons des pèlerins de S. Jacques"<sup>3)</sup> - Troyes 1718  
Genève, BPU - Ra 2491/2.
- 2° Image populaire - Gravure sur bois: 42,5 x 52 cm - XIX<sup>e</sup> siècle.  
Imprimerie Deckherr à Montbéliard (Doubs).  
D'après l'air des Pèlerins de Saint Jacques (la Grande Chanson).  
Bulle, musée gruérien.
- 3° Image populaire<sup>4)</sup> - Gravure sur bois: 42 x 51 cm - 1813.  
Texte allemand. La transcription en caractères modernes est due à Jochen Rössler et la traduction française à Simone Quenet.  
D'après la mélodie "Wenn mein Schiffelein wird anlanden".  
Bâle, Schweizerisches Museum für Volkskunde, Inv. Vi 27169.

1. En reprint aux éditions Slatkine, Genève, 1981.
2. Nous conservons l'orthographe originale.
3. Dans ce même recueil, fait suite à la Grande Chanson une "Autre Chanson des Pèlerins de S. Jacques" qui est encore une variante. Faute de place, nous ne pouvons la publier dans ce bulletin-ci.
4. Le texte allemand comporte, outre certains passages abîmés et illisibles (signifiés par: [...]), des erreurs de langue manifestes, une ponctuation très libre, ainsi que des parties de texte difficilement compréhensibles du point de vue sémantique: bien des vers n'apportent qu'une rime ou un rythme au poème (S.Q.).

Plusieurs questions se posent concernant ce texte allemand: Est-ce une traduction directe, bien qu'approximative, de la Grande Chanson, ou, puisqu'il s'agit de pèlerins italiens, de la traduction d'une version italienne de la Grande Chanson? On remarquera par exemple que lorsque la G.Ch. mentionne "Les Landes" (strophe 4), l'auteur de la version allemande (strophe 5) n'y reconnaît pas le nom propre d'une région, mais y voit simplement un nom commun qu'il traduit par "Land": terre, pays. Il ne comprend pas non plus la situation géographique du huitième strophe de la G.Ch. qui indique: "Entre Peuple et Victoire", c.-à-d. entre Pucbla (de Arganzon) et Vitoria. Il comprend "...dem Volke (dem/von) Helden": un peuple de héros (strophe 9). Des la treizième strophe, nous proposons entre parenthèses la numérotation logique.

## SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE.

### LA GRANDE CHANSON DES PÈLERINS DE SAINT JACQUE

Quand nous partîmes  
La France,  
Au grand désir,  
Nous avons quitté pères et  
mères.  
Toutes et marries:  
Au cœur avions le grand  
désir  
D'aller à saint Jacques,  
Avoir quitté tous nos plaisirs  
Pour faire ce voyage.

Nous priions la vierge Marie  
Son fils Jésus,  
Qu'il lui plaise donner la  
faire grâce,  
Qu'en paradis nous puissions  
voir  
Dieu et monsieur S. Jacques.

Quand nous fîmes dans la  
Sainonge,  
Hélas! mon Dieu,  
Nous ne trouvâmes point  
d'église.  
Pour prier Dieu:  
Les bourgeois les ont fait  
puer  
Par grand malice,  
Et la vierge Marie.  
Nous priions, &c.

Quand nous fîmes au port  
de Blaye,  
Près de Bordeaux,  
Nous entrâmes dedans la  
barque  
Pour parler l'eau:  
Il y a bien sept lieues par  
eau  
Bonnes me femble;  
Marinier, parle promptement,  
De peur de la tourmente.  
Nous priions, &c.

Quand nous fîmes dedans  
les Landes,  
Bien étonnés,  
Nous avions l'eau jusqu'à  
mi-jambe,  
De tous côtés:  
Compagnons, nous fîmes  
chevotier  
Et grand journée,  
Pour nous tirer de ce pays  
De si grande roide.  
Nous priions, &c.

Quand nous fîmes dedans  
Mayenne,  
Loin du pays,  
Changer nous fallut nos  
souvenances  
Et nos lous,  
Afin de passer par le pays  
De la Biscaye;  
C'est un pays rude à passer,  
Qui n'attend le langage  
Nous priions, &c.



Quand nous fîmes hor  
la ville  
Nommée Saint Marc,  
Nous nous aimes tous en  
semble  
Près d'une croix,  
Où il y a un chemin à droite  
Et l'autre à gauche,  
L'un conduit à St-Salvador,  
L'autre à M. St-Jacques.  
Nous priions, &c.

Quand nous fîmes au mont  
Fave,  
Eûmes grand froid,  
Et avions le grand froidure,  
Que nous tremblions,  
A St-Salvador fîmes allés  
Par notre adresse,  
Les religieux nous ont mon-  
tré  
Dont nous avons la lettre.  
Nous priions, &c.

Quand nous fîmes au pont  
qui tremble,  
Gens étonnés,  
A nous voir avec deux mon-  
tagnes  
Si opprélés,  
Et sous les ondes de la mer  
En grand tourmente,  
Compagnons, nous fûmes  
cheminier,  
Tous satis d'épouvanter.  
Nous priions, &c.

Quand nous fîmes dans la  
Gelice,  
A Rives-Dieu,  
On venoit nous mettre en  
galère,  
Jeunes & vieux;  
Mais nous nous fûmes  
de l'endos  
De notre langue,  
A nous de question Espi-  
gnols,  
Et discussions de France.  
Nous priions, &c.

Quand nous fîmes à la  
Moisyse,  
Fîmes joyeux  
De voir une si belle église  
Dedans ce lieu:  
Du glorieux ami de Dieu,  
Monsieur saint Jacques,  
Qui nous a tous bien pré-  
servés  
En faisant ce voyage.  
Nous priions,

Quand enfin nous fîmes à  
saint Jacques,  
Hélas! mon Dieu.  
Nous entrâmes dedans l'é-  
glise.  
Pour prier Dieu,  
Aussi du glorieux martyr  
Monsieur saint Jacques,  
Qu'au pays puissions retour-  
ner.  
Et faire ce voyage.

Nous priions la vierge Marie,  
Son fils Jésus,  
Qu'il lui plaise donner la  
faire grâce,  
Qu'en paradis nous puissions  
voir  
Dieu et monsieur S. Jacques.

F. I. N.

Quand nous fîmes à Saïte-  
Marie,  
Hélas! mon Dieu,  
Je regrettais la noble France  
De tout mon cœur,  
Et de tout mon plus grand  
désir  
D'être auprès d'elle,  
Donner tous mes bons amis,  
Affin que je fus à mal aise.  
Nous priions, &c.

Quand nous fîmes à Saïte-  
Adrian,  
Au cœur me vint une pen-  
sée  
De mes parents:  
Car quand ce vint au dé-  
partir  
De notre ville,  
Sans dire adieu à nos amis,  
Fîmes à notre guif.  
Nous priions, &c.

Entre le peuple de victors  
Fîmes joyeux  
De voir fort de ces mon-  
tagnes  
Si grande oïer:  
De voir le roman fleur,  
Thim & lavande,  
Rendons grâce à Jésus-  
Christ,  
Lui chantâmes louange.  
Nous priions, &c.

Quand nous fîmes à Saïte-  
Dominique,  
Hélas! mon Dieu,  
Nous entrâmes dedans l'église  
Pour prier Dieu;  
Les Augustins nous ont  
montré  
Un grand miracle,  
De voir le Crucifix fuir,  
C'est chose véritable.  
Nous priions, &c.

Quand nous fîmes dedans  
la ville  
Nommée Sion,  
Ici chantâmes tous ensemble  
Une chanson:  
Les dames fortaient de leurs  
maisons  
En abondance,  
Pour voir chanter les Pèlerins,  
Les enfants de la France.  
Nous priions, &c.

La Grande Chanson des Pèlerins DE SAINT JACQUES.  
Image populaire.  
Gravure sur bois colorié.  
Toulouse - Musée Paul-Dupuy

CANTIQUE SPIRITUEL

LE GRAND S. JACQUES

POTRE EN GALICE, AVEC SES COMPAGNONS S. PIERRE, S. PAUL, S. ROCH, ET LA TRÈS-SAINTE FAMILLE, JESUS, S. JOSEPH ET LA S. VIERGE MARIE.

LE GRAND CANTIQUE

De François des Pèlerins de Saint Jacques

Assurances vous, Chrétiens fidèles, De Dieu si puissant, plein de bonté...

Admirons dans l'Eucharistie Ce Dieu si puissant, plein de bonté, Qui des méchants, la barbarie...

Tous les jours la justice augmente, Il n'y a plus de religion, Les jeunes gens se prostituèrent...

Portons, Chrétiens, sur nous les armes, Des Péchés, nous avons de douleur, Des nos plus cruelles alarmes...

Que la paix chez nous toujours règne, En bons Chrétiens accordons-nous, Et que tous les troubles s'éloignent...



La très-sainte famille, Jésus, St. Joseph et la sainte Vierge Marie.



Saint Roch, priez pour nous.



Saint Paul, Apôtre, priez pour nous.

Esprit pleuré de sainteté, Non vous refusez, Non vous refusez, Non vous refusez...

3. Quand nous fûmes en la ville, D'après de Rochoux, Il fallut nous en aller...

4. A peine étions-nous dans la ville, Que qu'on nous vint dans la ville, Que qu'on nous vint dans la ville...

5. A Saint-Marie d'Assurance, En arrivant nous nous en aller, En arrivant nous nous en aller...

6. Traversant la sainte compagnie, Tant mal que bien, Nous arrivons à la montagne, Tant mal que bien...

7. A Burgos on nous fit la grâce, En passant de ce côté-ci de la mer, En passant de ce côté-ci de la mer...

8. A Lion c'est une ville aimable, Nous arrivons, Les habitants qui nous ont fait...

9. Le mont Elvay, je suis sûr, En y montant, nous arrivons à grande fortune, En y montant...

10. En entrant dedans la Galice, Hier, Hier, Hier, Hier, Hier, Hier, Hier, Hier...

11. A la Mont-Jolie en allemand, Nous nous en aller, C'est là que nous nous en aller...

12. En fin nous entrons à St. Jacques, Le cœur joyeux, La grande gloire que nous recevons...

Saint Pierre, Apôtre, priez pour nous.

Grand Saint Jacques, Apôtre, priez pour nous.

Saint Paul, Apôtre, priez pour nous.

ORAISON POUR L'HEUREUSE BÉNÉDICTION DES FAMILLES ET DES MAISONS.

O Très Personne de la très-sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, O Dieu Tout-puissant, maître du ciel, de la mer et de la terre...

O Dieu Tout-puissant, nous venons vous offrir nos vœux, Envoies, c'est nous, pleins, nos seules intentions, Réponds-nous toujours d'un regard favorable...

Der Große Jakob

Der größte Jakobus, von Compostella, woher in Galicien, mit seinen heiligen Gefährten, Petrus, Paulus und Rochus, und die allerheiligste Familie, Jesus, Maria, Joseph.



Geheht, um den glücklichen Familien und Haus-Eigen zu erlangen, O ihr Heiligen, die ihr den Namen Jakobus führt, die ihr den Namen Jakobus führt...

Images populaires: A g: Bulle - Musée grécien, A d: Bâle - Schweizerisches Museum für Volkskunde



Version de référence**LA GRANDE CHANSON**  
des Pèlerins de Saint Jacques

1.  
Quand nous partîmes de France  
En grand désir,  
Nous avons quitté Père et Mère  
Tristes et marris;  
Au cœur avions si grand désir,  
D'aller à Saint Jacques,  
Avons quitté tous nos plaisirs,  
Pour faire ce voyage.

Refrain

Nous prions la Vierge Marie,  
Son Fils JESUS,  
Qu'il plaise de nous donner  
Sa sainte grâce,  
Qu'en Paradis nous puissions voir  
Dieu et Monsieur Saint Jacques.

2.  
Quand nous fûmes en la Saintonge,  
Hélas! mon Dieu,  
Nous ne trouvâmes point d'Eglise,  
Pour prier Dieu;  
Les Huguenots les ont rompues  
Par leur malice,  
C'est en dépit de Jesus-Christ,  
Et la Vierge Marie.

3.  
Quand nous fûmes au Port de Blaye,  
Près de Bordeaux,  
Nous entrâmes dedans la Barque  
Pour passer l'eau;  
Il y a bien sept lieues par eau,  
Bonne me semble,  
Marinier passe promptement  
De peur de la tourmente.



4.  
Quand nous fûmes dedans les Landes,  
Bien étonnés,  
Nous avons l'eau jusqu'à mi-jambes,  
De tous côtés,  
Compagnons, nous faut cheminer,  
En grandes journées,  
Pour nous tirer de ce pays,  
De si grandes rosées.

Version de Bulle**LE GRAND CANTIQUÉ**  
Du Voyage des Pèlerins de Saint Jacques,  
Air des Pèlerins de Saint Jacques.

1.  
Etant jaloux de satisfaire, Nos vœux ardents,  
Nous avons quitté père et mère, et nos parens,  
Voulant accomplir ce dessein, Au tems  
de Pâques, Nous entreprenons le chemin Du  
bienheureux Saint Jacques.

2.  
Avant de quitter nos chaumières, Au  
même instant, Nous faisons des humbles  
prières, Au Tout-puissant, Qu'il daigne nous  
secourir dans ce voyage, Afin de pouvoir  
accomplir, Ce saint pèlerinage.



3.  
Quand nous fûmes au port de Blayes,  
près de Bordeaux, Il fallait tous nous em-  
barquer, Pour passer l'eau. Sa largeur cer-  
tainement, Nous épouvante: Marinier passe  
promptement, De peur de la tourmente.

4.  
A peine étions-nous dans la ville, Quoi-  
qu'inconnus, Les habitans d'un air civil,  
Nous ont reçus: A leurs amis, à leurs voisins,  
Ils recommandent, De prier pour les pèlerins,  
Qui vont traverser les Landes.

5.  
Pendant plusieurs journées entières  
Soir et matin, Dans l'eau, le sable et les  
bruyères, Triste destin: Accablés de peines  
et d'ennuis, Dans ce voyage, Priant le Sau-  
veur Jésus-Christ, D'aider notre courage.

Traduction de la version de Bâle**LE GRAND CANTIQUÉ**  
**DU GRAND VOYAGE DES PELERINS**  
**DU GRAND SAINT JACQUES**

*D'après la mélodie:*  
"Quand mon bateau entrera au port".

1.  
Lorsque avec impatience nous partîmes  
D'Italie en pèlerinage, nous quittâmes  
Nos amis, nos mères et nos pères  
Ainsi que nos frères et nos soeurs:  
cela comblait tellement nos coeurs  
Que sans aucune peine  
Nous renoncions à tout plaisir,  
Nous nous aventurons vers la ville de St-Jacques.

2.  
Nous implorons la Vierge Marie  
Ainsi que Jésus  
Que par nos vœux  
Ils nous accordent la grâce  
de pouvoir réussir  
Le voyage jusqu'à la ville de Saint-Jacques,  
Et après cette entreprise  
De rentrer heureux à la maison.



3.  
Lorsque nous arrivâmes  
Au port de Blaye, près de Bordeaux,  
Nous montâmes pleins de courage dans un bateau  
Qui était préparé pour le voyage.  
Par mer, cela fait trois lieues et demi,  
C'est facile à estimer;  
En avant! Matelots, naviguez rapidement!  
Nous craignons le vent mauvais.

4.  
Lorsque nous arrivâmes dans une ville,  
Dont le nom est Bordeaux,  
Les habitans nous invitèrent  
A goûter le vin nouveau,  
A grands flots le vin nouveau,  
Et du pain blanc en abondance:  
C'est pour de pauvres pèlerins  
Qui se targuent d'être pieux.

5.  
Nous continuâmes le voyage sur terre,  
Nous voyons avec grand effroi  
Que, du plus grand au plus petit,  
L'eau nous arrive jusqu'au-dessus des jambes.  
Voyageurs! on m'a toujours dit  
Qu'il faut affronter la route avec un grand courage,  
Pour quitter un pays,  
Où la pluie tombe continuellement.

Version de Bâle**DAS HOHE LIED**  
**VON DER GROSSEN REISE DER PILGRIME**  
**DES GROßHEILIGEN JAKOBUS.**

Nach der Melodie:  
"Wenn mein Schifflein wird anlanden."

1.  
Als wir von Italien abreisten,  
Begierig zu Wallfahrten wir vorliebßen  
Freunde, auch Müttern und Vätern.  
So wie Brüdern und Schwestern,  
Erfüllt es so unsre Herzen,  
Daß wir ganz ohne Schmerzen  
Allem Vergnügen entsagten,  
Nach Jakobs Stadt uns wagten.

2.  
Jungfrau Maria rufen wir an,  
Wie an Jesus wird gethan,  
Deshalb unsrer Gelübten,  
Sie Gnaden uns ausübten,  
Damit wir können anstehen,  
Nach Jakobs Stadt zu gehen,  
Und wann wir dieses unternähmen,  
Wir glücklich zurück kähmen.



3.  
Als wir an dem Blayer Hafen,  
Nahe bey Bordeaux eintrafen,  
Stiegen wir muthvoll in ein Schifflein  
Das zur Reise gerüstet hinein:  
Zu Wasser sind's dritthalb Meilen,  
Leicht ist's dann zu urtheilen;  
Wohlan! Schiffsleute fahret g'schwind!  
Wir befürchten schlechten Wind.

4.  
Da in eine Stadt wir kamen,  
Bordeaux ist ihr Namen,  
Thaten Bürger uns ersuchen,  
Neuen Wein zu versuchen,  
Neuen Wein in vollem Guße,  
Wiss Brod auch im Überfluße:  
Es ist für arme Pilgrimen,  
Die fromm zu seyn sich rühmen.

5.  
In dem Land die Reise wir fortsetzten,  
Wir sehen mit starkem Entsetzen,  
Daß das Wasser, von Groß bis Klein  
Uns gegangen über's Bein:  
Reisende! mir stets zugegangen,  
Recht stark gehen müßt anfangen,  
Um von einem Land zu kehren,  
Wo der Regen fort thut wahren.

## Gide Chanson

5.  
 Quand nous fûmes à Bayonne,  
 Loin du Pays,  
 Changer nous fallut nos Couronnes,  
 Et Fleurs-de-Lys;  
 C'était pour passer le pays  
 De la Biscaye,  
 C'est un pays rude à passer,  
 Qui n'entend le langage.

6.  
 Quand nous fûmes à Sainte Marie<sup>1)</sup>  
 Hélas! mon Dieu,  
 Je regrettais la noble France  
 De tout mon cocur;  
 Et j'avais un si grand désir  
 D'être auprès d'elle,  
 Aussi de tous mes grands amis,  
 Dont j'en suis en mal-aise.

7.  
 Quand nous fûmes à la Montagne  
 Saint Adrien:  
 Au cocur me vint une pensée  
 De mes parents;  
 Et quand ce vint au départis  
 De cette Ville,  
 Sans dire adieu à nos amis,  
 Fûmes à notre guise.

8.  
 Entre Peuple et Victoire<sup>2)</sup>  
 Fûmes joyeux,  
 De voir sortir des montagnes  
 Si grande odeur,  
 De voir le Romarin fleurir,  
 Thim et Lavande,  
 Rendîmes grâces à Jesus-Christ,  
 Lui chantâmes louanges.

9.  
 Quand nous fûmes à Saint Dominique,  
 Hélas! mon Dieu,  
 Nous entrâmes dedans l'Eglise  
 Pour prier Dieu:  
 Le Miracle du Pèlerin,  
 Par notre adresse;  
 Avons ouï le Coq chanter,  
 Dont nous fûmes bien aise.

10.  
 Quand nous fûmes à Burges en Espagne,  
 Hélas! mon Dieu,  
 Nous entrâmes dedans l'Eglise  
 Pour prier Dieu,  
 Les Augustins nous ont montré  
 Un grand miracle,  
 De voir le Crucifix suer,  
 C'est chose véritable.

11.  
 Quand nous fûmes dedans la Ville  
 Nommée Leon,  
 Nous chantâmes tous ensemble  
 Cette Chanson:  
 Les Dames sortaient des maisons  
 En abondance,  
 Pour voir chanter les Pèlerins,  
 Les enfans de la France.

## Bulle

6.  
 Quand nous fûmes à Bayonne, Assu-  
 rément, A fallu changer nos feuilles de route,  
 Et notre argent: Nous avions le pays à tra-  
 verser, de la Biscaye, C'est un pays rude à  
 passer, On ne comprend pas leur langage.

7.  
 A Sainte-Marie d'Assurance<sup>1)</sup>, En arri-  
 vant, Chacun de nous regretta la France,  
 Assurément. Ah! nous ne la reverrons plus,  
 De notre vie: Secourez-nous, ô bon Jésus!  
 O sainte Vierge Marie!

8.  
 Traversant la vaste campagne, Tant  
 mal que bien, Nous arrivons à la montagne,  
 Saint-Adrien: Le chemin est si fort étroit,  
 Si difficile, Qu'on ne peut monter qu'à-la-fois,  
 Un seul homme de file.



9.  
 A Burgos on nous fit la grace, En pé-  
 lerins, de nous offrir la meilleure place. Aux  
 Augustins, Pendant le tems de collation,  
 Bien remarquable; on nous représente la  
 passion du Sauveur adorable.

10.  
 A Léon, cette ville aimable, Nous ar-  
 rivons; Les habitans quittaient leurs tables  
 Et leurs maisons pour voir passer les pèlerins,  
 Enfans de France, Que Dieu bénisse leurs  
 desseins, Et leur donne récompense.

## Bâle

6.  
 Puis lorsque nous eûmes avancé  
 Et que nous fûmes enfin à Bayonne,  
 Le besoin se fit sentir de manière telle  
 Que nous dûmes changer de l'argent;  
 Nous nous tournâmes du côté de la Biscaye  
 Afin de traverser le pays;  
 Là, il est difficile de se faire comprendre  
 Si l'on ne connaît pas la langue du pays.

7.  
 Tous à la fois, nous demandâmes  
 A Marie de rentrer en Italie.  
 Car nous étions hélas, ô mon Dieu,  
 Presque tous morts.  
 Là-bas, nous avions aussi envie  
 De retrouver notre terre d'origine.  
 J'entends encore mon cocur se plaindre  
 Et combien il s'afflige.

8.  
 Sur le mont Saint-Adrien,  
 Comme nous tenions un campement pour la nuit,  
 Nous étions plusieurs à penser alors  
 A nos chers parents;  
 En même temps, joyeux,  
 Nous nous mettions en route et nous riions,  
 Et, tout contrits, tous nous oublions  
 De saluer nos amis en montrant la même joie.

9.  
 Au milieu du peuple de héros<sup>2)</sup>,  
 Nous fûmes tout de suite remplis de joie;  
 Une odeur agréable nous parvint,  
 A leurs montagnes toutes entières la bénédiction;  
 [...] du thym  
 [...] au Seigneur un chant de reconnaissance;  
 [...] nous le glorifiâmes.  
 [...] le romarin.



10.  
 Alors que nous poursuivions notre pèlerinage à Burgos,  
 Qui aurait un jour deviné,  
 Que nous entrerions, pour y adorer Dieu,  
 Dans l'église-même  
 Où les chanoines de Saint-Augustin  
 Nous montrèrent plus d'un signe miraculeux:  
 La sueur coulait de la croix;  
 Cela aussi je le sais bien.

11.  
 Bienheureuse soit la ville, connu soit son nom,  
 La grande ville appelée Léon;  
 Nous y chantâmes sans faire de différence  
 Tous ensemble un très beau chant;  
 Les femmes accoururent  
 Et s'assemblèrent autour du groupe,  
 Touchées par la musique harmonieuse  
 Que nous produisions à l'instant.

12. *Manque ou fausse numérotation .*

## Basel

6.  
 Alsdann wir weiters fortgefahren,  
 Wir endlich zu Bayonne waren,  
 Drang uns die Noth so dermaßen,  
 Wir mußten Geld auswechseln lassen;  
 Nach Biscayen wir uns wandten.  
 Um zu gehen durch das Land,  
 Da kommt man schwer zur Sache,  
 Kennt man nicht die Landessprache.

7.  
 Zu S. Maria alle zu gleich  
 Wir verlangten nach Italienreich.  
 So daß wir leider o! mein Gott!  
 Beynahe fast alle waren todt.  
 Begierde hatten wir auch all dort,  
 Nach unserem heimatlichen Geburtsort;  
 Noch hör ich, mein Herze wimmern,  
 Wie sehr es sich that bekümmern.

8.  
 Auf Sanct Adrian dem Berge  
 Da wir hielten Nachtherberge,  
 Da dachten auch wir mehrer'n.  
 Dann uns'rer lieben Eltern;  
 Gleich auch fröhlich wir uns machten  
 Hier auf dero Reise, und lachten.  
 Freunde zu begrüßen auch lustig,  
 Vergassen wir alle unmuthig.

9.  
 Unter dem Volke der Helden  
 Waren wir gleich voll der Freuden;  
 Wolgeruch kam uns da entgegen  
 Derer Bergen voll der Segen;  
 [...] Thimian  
 [...] H/errn Danklied an:  
 Da [...] //obpreisten Ihn,  
 [...] //.../endem Rosmarin.

10.  
 Da zu Burgos wir wallfahrten,  
 Wer Hät'es jemals /efraten,  
 Daß wir in diese Kirch eintraten  
 Um da Gott auch anzubethen;  
 Gleich dort die Augustiner Mönchen  
 Zeigten uns manche Wunderzeichen.  
 Vom Kreuze lief herab der Schweiss,  
 Dieses ich auch noch wohl weiß.

11.  
 Wohl die Stadt, ihr Name bekannt  
 Die große Stadt Leon gnannt,  
 Wir sangen da ohne Unterschied  
 Zusammen ein sehr schönes Lied;  
 Die Damen alle herkamen gelaufen,  
 Und stellten sich herum zu Haufen,  
 Von der schönen Harmonie gerührt,  
 Welche wir sogleich da angeführt.

12. *(fehlt oder Zahlfehler)*

12.  
Quand nous fûmes hors de la Ville,  
Près de Saint Marc,  
Nous nous assimes tous ensemble  
Près d'une Croix,  
Il y a un chemin à droite  
Et l'autre à gauche,  
L'un mène à Saint Salvateur<sup>1)</sup>,  
L'autre à Monsieur Saint Jacques.

13.  
Quand nous fûmes au Mont d'Etuves<sup>2)</sup>,  
Avions grand froid,  
Ressentimes si grande froidure,  
Que j'en tremblois;  
A Saint Salvateur sommes allés,  
Par notre adresse,  
Les Reliques nous ont montrés,  
Dont nous portons la Lettre.

14.  
Quand nous fûmes au Pont qui tremble,  
Bien étonnés,  
De nous voir entre deux Montagnes,  
Si opprésés,  
D'ouïr les ondes de la Mer  
En grande tourmenté,  
Compagnons nous faut cheminer  
Sans faire demeurance.

15.  
Quand nous fûmes dans la Galice,  
A Rivedieu<sup>3)</sup>,  
On voulait nous mettre au Galères,  
Jeunes et vieux;  
Mais nous nous sommes défendus  
De notre langue,  
Avons dit qu'étoions Espagnols,  
Et nous sommes de France.

16.  
Quand nous fûmes à Montjoie,  
Fûmes joyeux,  
De voir une si belle Eglise,  
En ce saint lieu,  
Du glorieux ami de Dieu,  
Monsieur Saint Jacques,  
Qui nous a toujours préservés  
Durant ce saint Voyage.

17.  
Quand nous fûmes à S.Jacques,  
Graces à Dieu,  
Nous entrâmes dedans l'Eglise  
Pour prier Dieu,  
Aussi ce glorieux Martyr,  
Monsieur Saint Jacques,  
Qu'au pays puissions retourner,  
Et faire bon Voyage.



11.  
Le mont Etuve<sup>4)</sup>, je vous assure, En y  
montant, nous avions si grande froidure, Tous  
en tremblant. A Saint-Salvador sommes allés,  
Pour notre adresse, les religieux nous ont  
montré, Dont nous avons la lettre.

12.  
En arrivant au pont qui tremble, Dieu  
Tout-Puissant! Nous le traversons tous en-  
semble, en soupirant: Etant sur les ondes de  
la mer en grande tourmente, Compagnons  
nous faut cheminer, Tous saisis d'épouvante.

13.  
En entrant dedans la Galice, Hélas!  
mon Dieu, On voulut nous mettre en justice,  
Jeunes et vieux; Sitôt que nous avons montré  
Nos feuilles de route, Les magistrats nous ont  
donné, La liberté sans doute.

14.  
A la Mont-Joie en allégresse Nous nous  
rendons: C'est là qu'on bannit la tristesse,  
chers compagnons. Invoquons le Saint glo-  
rieux, Dans l'assurance, De pouvoir accom-  
plir nos vœux, Et de revoir la France.

15.  
Enfin nous entrons à St. Jacques, Le  
coeur joyeux; La grande église que l'on remar-  
que, Comble nos vœux; Nous visitons tous les  
lieux saints, Et sans relâche, Pour reprendre  
notre chemin, Nous nous mettons en marche.

16.  
Quoique chargés de coquillages, Et  
d'un bourdon, Nous avons fait ce saint voyage,  
Par dévotion; Au grand Bienheureux Saint  
Jacques, Qu'il prie Dieu pour nous, Qu'il  
nous donne sa sainte grace.

## 13. (12) Hâle

Comme nous quittâmes la ville  
Que l'on appelle Saint-Marc,  
Nous nous assimes tout proches les uns des autres,  
Tout près d'une grande croix; cela se passa ainsi.  
Là, à droite se trouvait un chemin  
Et un autre tournait à gauche;  
Par là, on va à Saint-Salvateur<sup>1)</sup>,  
C'est là que Jacques fit son choix.

14. (13)  
Nous gravîmes le mont Etuve<sup>2)</sup>  
Et nous aurions presque succombé au froid:  
Nous tremblions tous si fort  
Que nous étions vraiment dans une mauvaise situation;  
Nous sommes allés à Salvateur  
Pour y atteindre notre but final.  
Là-bas, des gens d'Eglise respectables  
Nous indiquèrent le chemin avec amabilité.

15. (14)  
Là, nous étions sur un pont tout tremblant,  
Et nous étions bouche bée:  
Eh! comme nous avions l'impression d'étouffer,  
Arrêtés entre deux montagnes!  
Et il y avait aussi les vagues de la mer  
Qui se gonflaient en grande tourmente.  
Eh compagnons! laissez-nous passer!  
Nous avons été saisis d'effroi.

16. (15)  
Nous nous sommes tournés vers la Galice  
Appelée Rivedieu<sup>3)</sup>;  
Là-bas, on voulait nous emmener aux galères.  
Ce qu'il fallait alors faire, eh bien  
C'était tromper par de pieux mensonges  
Ceux qui nous attaquaient:  
"L'Espagne est notre pays"  
A nous Italiens de partout.

17. (16)  
Lorsque nous aperçûmes le Montjoie,  
Nous étions déjà tout ravis  
De la vue de la belle église,  
O magnifique ami de Dieu  
Et demeure de Jacques  
Dont l'attention toujours sainte  
Nous préserva tout au long du voyage  
De tous les dangers qui menaçaient.

18. (17)  
Comme, après l'avoir espéré,  
Nous arrivâmes en la sainte cité de Jacques,  
Là, nous allâmes directement à l'église,  
Nous commençâmes les saintes prières de Dieu  
Ainsi que celles du saint martyr  
Jacques, pieux adorateur de Dieu;  
Qu'il nous permette de rentrer à la maison,  
Puis de revenir voir son saint lieu.

19. (18)  
Que nous revînmes avec des bourdons  
Ou avec des coquilles,  
C'est avec joie que nous avons fait  
Ce voyage comme une prière à Dieu  
[...]  
De Jacques, le grand saint,  
Qu'il nous accorde aussi  
De conserver la Grâce de Dieu pour toujours.

## 13. (12) Basel

Da wir uns von der Stadt gewandt,  
Die man zu Sanct Markus nannt,  
Wir setzten uns mächtiglich nahe,  
Gerad zu einem Hochkreuz, es geschahe;  
Da sich ein Weg rechtshin fand,  
Und einer sich auch links hin wand:  
Dort geht's nach Sanct Salvadoer,  
Wo sich allhier Jakob erkohr.

14. (13)  
Den Berg Etun wir bestiegen,  
Der Kälte wären bald gar erliegen;  
Wir schauderten alle so stark,  
Daß es war für uns gar zu arg.  
Nach Salvador sind gegangen.  
Dort unsern Entzweck zu erlangen;  
Da weißten an mit Erfreulichkeit  
Personen von chrwürdiger Geistlichkeit.

15. (14)  
Da auf der Brücke, voller Zittern,  
Wir waren, o zu bewundern:  
Leute! wie wir waren eingeklemmt,  
Zwischen zwey Bergen gehemmt,  
Da uns noch die Meeres Wellen,  
Von Quaal machten aufschwellen,  
Gesellschaft! laß uns hier fortkommen!  
Der Schrecken hat uns eingenommen.

16. (15)  
Nach Gallicien hatten gewandt,  
Wir ufer Gottes da genannt,  
Dort auf d'Galce wollte man uns thun.  
Was alsdann anzufangen, je nun  
Wir mussten also durch Nothlügen  
Da unsre Gewaltthäter betrügen:  
"Spanien ist unser Vaterland"  
Uns Italiener zusammen allerhand.

17. (16)  
Da wir den Freudenberg erblickt,  
Waren wir schon ganz entzückt  
Vom Hinblick der schönen Kirche,  
Gottes Freund der Herrliche,  
Und von Jakobus Aufenthalt,  
Dessen immer heilige Sorgfalt,  
Da auf der Reise ließ bewahren  
Ganz uns aller drohender Gefahren.

18. (17)  
Da wir nach unserm Hoffen,  
Die heilige Stadt Jakobs troffen,  
Dort in die Kirche gleich wir gingen,  
Gottes heilige Gebeth anfiengen,  
Dazu auch dem heiligen Martyrer  
Jakobus, Gottes frommer Verehrer,  
Daß er uns macht nach Hause gehen,  
Dann seinen heiligen Ort wiedersehen.

19. (18)  
Ob wir gleich mit Pilgrims Staben,  
Wie auch mit Muscheln daher kamen,  
Gerne haben wir zur Gottesandacht  
Wir all'diese Reisen gemacht;  
Zu großen [...]  
Jakobus, des Großheiligen,  
Daß er auch mache uns gewähren,  
Gottes Gnade für immer wahren.

## LES PELERINS URANAIS

Les fondateurs du couvent bénédictin de Tous-les-Saints (Allerheiligen) à Schaffhouse, Eberhard V de Nellenberg, né en 1080 et son épouse Ita sont réputés être les premiers pèlerins jacquaires suisses connus. Depuis cette époque, jusqu'à la Réforme, le flux des pèlerins suisses ne s'est jamais interrompu. Dans l'"*Innerschweizerisches Jahrbuch für Heimatkunde 1953/54*" une étude de P. Iso Müller, Disentis, nous apprend que quatre pèlerins de Selisberg et de Schattdorf sont morts au cours de ce voyage qui comportait de grands risques. Remigius Wäler, curé d'Isenthal, se fit faire en 1707 ou 1709 une lettre de recommandation pour Compostelle et Rome par l'évêque de Constance. Il se rendit probablement d'abord à St-Jacques et ensuite au tombeau du Prince des apôtres. Ce qui est remarquable, c'est que précisément le curé d'une vallée perdue comme l'Isenthal se soit décidé pour un pèlerinage aussi lointain. Le chevalier Jakob Schriber obtint en 1616 la citoyenneté uranaise parce que "*depuis bien des années il possédait l'expérience du monde et avait voyagé jusqu'à Rome et St-Jacques*". Sans aucun doute les annales des vingt communes uranaises ont enregistré encore bien d'autres pèlerins.

A la question: quelles étaient les motivations qui amenaient les pèlerins à Compostelle? il devrait y avoir plusieurs réponses. Certainement ce n'était pas seulement la vénération d'un saint aimé. Il y avait sûrement aussi la volonté d'amener la pensée chrétienne dans un pays menacé par l'Islam. On peut penser aussi que des malfaiteurs, des vauriens et autres mauvais concitoyens étaient envoyés en pèlerinage avec l'espoir qu'ils en reviendraient meilleurs, ou même avec l'arrière-pensée qu'ils périraient de maladie ou par les bandits.



BRUDERSCHAFT VOM HL. JAKOBUS D.A.E. ZU COMPOSTELA

## LA CONFRERIE D'ALTDORF (URI)

*Le premier écrit mentionnant la Confrérie est une lettre d'indulgence datée du 1er juin 1573 du pape Grégoire XIII lors de sa deuxième année de pontificat.*

Le 5 avril 1799, lors de l'incendie d'Altdorf, les archives de la ville et de la Confrérie ont brûlé. Ce que nous savons par la tradition, c'est que la Confrérie a été fondée au Moyen Age, soit pour la commémoration de saint Jacques le Majeur, soit pour prendre soin des pèlerins de St-Jacques qui passaient dans la région. Il est certain que d'après les statuts de la *Gesellschaft zum Strauben*, révisés en 1618, le prévôt était responsable de la distribution des aumônes aux lépreux et aux confrères.

A l'origine, les statuts prescrivait un voyage à Compostelle une fois dans la vie. Quand le pèlerinage devint presque impossible à cause des troubles guerriers, on admit aussi des pèlerins de Jérusalem originaires d'Altdorf. Pourtant l'insécurité des routes et une ferveur refroidie firent que de moins en moins de pèlerins devinrent chevaliers. C'est pourquoi le pèlerinage à Compostelle fut remplacé par la participation à la procession vers l'église St-Jacques au Riedweg sur la route de Flue. Finalement cette condition fut aussi simplifiée et c'est la participation au service religieux de la journée annuelle de la Confrérie qui fut décrétée obligatoire. Il ressort clairement de l'histoire de la Confrérie depuis 1800, que son activité ne se limitait pas à une messe et à un repas confraternel, mais que les oeuvres de l'entraide chrétienne étaient largement pratiquées. A titre d'illustration signalons seulement qu'en l'an 1803, la Confrérie finança la construction de l'ancien autel de St-Nicolas (le maître d'école Triner à Bürglen se chargea de la dorure). En 1828 on fit refondre la grosse cloche qui s'était brisée. En 1829 la Confrérie octroya vingt louis d'or à la décoration intérieure de l'église, pour de nouvelles peintures et la rénovation de celles existantes. Au fil des décennies et des siècles apparaît l'idée de "caritas", la charité active, et justement en ces jours il devient vraiment évident que la Confrérie St-Jacques a été dès le début: un Bon Samaritain.

Traduction de Louis Becker

Hans Muheim

Urner Wochenblatt du 24.11.56

## Note sur l'Hôpital St-Jacques du pont du Rhône à Genève :

Fondé en 1359 par Pierre du Pont dans une maison déjà construite en 1299 et, à l'époque, propriété de Pierre Maréchal. Elle avait sans doute dû passer aux mains du Comte de Savoie, Amédée VI, puisque c'est lui qui la vend à Pierre du Pont. La maison est la première de la rue du Pont, côté ville. L'établissement est doté d'une chapelle St-Jacques et St-Sébastien, il est destiné à accueillir les pauvres et sert également de corps de garde à la garde du pont.

D'abord modestement doté, il fut pourvu en 1361 par l'évêque Allamand d'un héritage, celui de Perret de la Carrière, institué en faveur d'Henriette, soeur d'Henri Pontex, et dévolu aux pauvres si elle décédait sans enfants.

Bien que sur la rive gauche, l'hôpital dépend de la paroisse de St-Gervais parce que le pont est situé sur ladite paroisse.

Cédé par le Duc de Savoie aux procureurs de la "boîte" de Toutes-Ames (la date n'est pas indiquée, mais l'événement est postérieur à 1416, année de l'érection du comté en duché). Précisons que le terme "boîte" désignait ce qu'on appelle aujourd'hui une "caisse", comme la "caisse de prêts sur gages". Dans ce cas il devait s'agir d'une sorte de fondation qui, d'ailleurs a laissé son nom à une rue de Genève, entre la Madeleine et la rue de la Fontaine.

Un prêtre allemand de passage s'y est installé en 1481.



L'établissement est encore reconnu en 1528 et on note que devant sa porte était établi un banc de cordonnier.

L'hôpital St-Jacques du pont du Rhône disparaît à la Réforme.

(Source: *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève publiées à Paris en 1844 et diffusées à Genève par Julien, libraire.*)

**Note sur les armoiries qui figurent sur la clef de voûte et le chapiteau de l'angle sud-est de la chapelle qui jouxte, au nord, le chœur de l'église Notre-Dame la Neuve (Auditoire de Calvin) à la rue de la Taconnerie (Genève) :**

Il s'agit d'un blason d'azur constellé de fleurs de lys d'or. Il est barré d'une croix de St-André de gueules avec apposée aux extrémités des quatre bras de la croix une coquille St-Jacques d'argent. Selon qu'il est représenté ici ou dans d'autres documents, ce blason recèle à la croisée des bras de la croix de St-André, une cinquième coquille St-Jacques ou une étoile d'argent également.

Les armoiries décrites sont celles de Jean MARIE, official du diocèse de Genève de 1440 à 1448 sous l'épiscopat de François de Mies. Jean MARIE avait été successivement curé de Brens, puis de Choisy et enfin chanoine de Besançon, nommé par le pape Eugène IV. Il a participé au concile de Bâle et est mort le 24 août 1451.

La construction de cette partie de l'église Notre-Dame la Neuve semble dater de 1451. Signalons que le chapiteau situé, lui, dans l'angle nord-est, porte le blason d'une famille Pontex (cf. hôpital St-Jacques du pont du Rhône).

(Sources: *Helvetia Sacra, Berne 1980; Pierres sculptées de Genève, Geneva, nlle série, t. 5, 1947; Armorial de Gallife (et Manchot) 1859.*)

J.-F. Kister

\*\*\*

*Dans le "Journal du Jura" du mardi 4 mai 1993.*

On apprend sous le titre "Les Pèlerins sauvés", que les Amis du lac de Bièvre ont réussi à sauver une voie historique du XIV<sup>e</sup> siècle qui menait les pèlerins à Compostelle! Il s'agit du tronçon Chavannes-Gléresse qui risquait de disparaître à cause d'un remaniement parcellaire. Il était question d'élargir ce chemin en vue de pouvoir y circuler avec des engins qui faciliteraient le travail des viticulteurs. Pour ce faire, les murs de vieilles pierres auraient été démolis causant la destruction de la faune et de la flore s'y rapportant. Une victoire qui ne doit pas faire oublier que la lutte continue et que le projet du tunnel des CFF, mal conçu, remet en cause cette même région que celle du chemin des Pèlerins, soit le paysage de Chavannes.

Isabelle von Beck

En 1886, Adrien Lavergne écrivait: "Tous les jours la charrue nivelle quelque chaussée antique, le pic démolit quelque pan de mur de vieux hôpitaux".



Armoiries de Jean MARIE  
Auditoire de Calvin - Genève  
Clef de voûte

Détail



## LU ET RELU

Saint Roch...



Saint Jacques !



### SAINT ROCH ET LES AUTRES...

Afin d'illustrer par un dernier exemple les règles de notre article «L'orthographe de "SAINT"» paru dans notre dernier bulletin (p.11-12), nous citerons deux phrases extraites du catalogue d'exposition *"Saint Sébastien, Saint Roch, patrimoine des églises drômoises"*, musée de Valence, été 1989. Les corrections de notre cru sont entre parenthèses:

SAINT ROCH: S'il possède des attributs communs à Saint-Jacques (saint Jacques) et Saint Sébald (saint Sébald), comme le bourdon, la gourde et la panetière, c'est le seul pèlerin qui présente à la cuisse un bubon pestilentiel et qui soit accompagné d'un chien lui offrant du pain. Il porte l'habit de pèlerin, décoré de coquilles évoquant son pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle\* (Saint-Jacques-de-Compostelle) et il est coiffé d'un chapeau, parfois orné de clefs croisées.

\* *Faux! Saint Roch n'est jamais allé en pèlerinage à Compostelle mais à Rome, raison pour laquelle sont fixées sur son chapeau deux clefs croisées: l'une pour lier, l'autre pour délier les péchés. Il s'agit bien de l'attribut de l'apôtre Pierre. L'habit du pèlerin de St-Jacques devint, dès le XI<sup>e</sup> siècle, celui des pèlerins en général. D'où la confusion avec la destination de saint Roch, lui qui porte l'habit du pèlerin de St-Jacques mais qui est allé à Rome!*

Pauvre saint Roch ! Que d'âneries n'a-t-il pas entendues jusqu'ici! Encore tout dernièrement, Edith de La Héronnière, qui a pourtant étudié la philosophie, écrit dans son sombre récit *La ballade des pèlerins*, p. 105 (voir bibliographie p.13):

«... Saint Roch, petit homme obscène, retrousse sa tunique sur une plaie à la cuisse - une morsure qui lui aurait été occasionnée par un chien enragé, devenu par suite son compagnon d'errance. Saint Roch est partout, aux croisées des chemins, dans les chapelles, dans les oratoires isolés. Il montre sa plaie sanglante (et puante certainement, bien que les effluves en aient été dissipés par le temps). Dans ces régions du centre de la France, ce Montpelliérain indécent a volé la place de saint Jacques dont il n'a ni la prestance ni l'esprit. En Espagne, il réintègre sa place valétudinaire. On l'oublie...»

On ne peut pas dire que la philosophie ait eu beaucoup d'effet sur l'auteur dans sa manière de "sentir" les choses de la vie!... Qu'en aurait pensé Emile Mâle, lui qui écrit en 1922 dans *L'art religieux de la fin du Moyen Age en France*, p. 192-3:

«Saint Roch était pour les artistes une image pleine de séduction: il avait la double poésie du voyageur et du héros. Il fut admis d'abord que ce noble jeune homme était beau [...]. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le portrait de saint Roch existait encore. Il représentait un homme de petite taille, mais d'une physionomie douce et gracieuse; des cheveux tombant en longues boucles, une barbe un peu rousse lui donnaient l'air d'un apôtre; ses mains qui soignèrent tant de malades, étaient fines (...). On pensait qu'à ce degré de sublimité la charité marquait un visage et le façonnait à la ressemblance de Jésus-Christ, ou au moins de ses apôtres.»

Dis-moi qui tu aimes et je te dirai qui tu es...

J. Theubet

N.B. Pour les passionnés du Chemin initiatique, le livre ci-dessous est à retenir: *"Du cheminement initiatique imagé par SAINT ROCH et sa vie exemplaire d'après les Enseignements"* d'Emmanuel Régor. Editeur: Les amis du Désert - 6, rue Stanislas, F-75006 Paris - 172 p - Fr.s. 24.70.

*Texte de la couverture:*

«Où est raconté le Cheminement de Messire Saint Roch guérisseur des malades. Où il est dit comment au long de sa vie il fut secouru par l'ange et par le chien. Où il est montré comment il guérit encore actuellement en vérité. Où il est dit ce qu'est notre Pèlerinage sur cette Terre à l'exemple du sien.»



*Saint Roch.  
Gravure sur bois, XVIII<sup>e</sup> s.  
Espagne*

## UNE FEMME MYSTERIEUSE ...

«Il ne faut pas oublier de mentionner la femme qui se trouve à côté de la tentation du Christ: elle tient entre ses mains la tête immonde de son séducteur, qui fut tranchée par son propre mari et que deux fois par jour, sur l'ordre de celui-ci, elle doit embrasser».

*Guide du Pèlerin - XII<sup>e</sup> siècle*

C'est la **femme adultère** que voit Aimery Picaud lorsqu'il décrit le tympan gauche du portail des Orfèvres de la cathédrale de Compostelle.

Les médiévistes n'ont de loin pas accepté cette interprétation comme "parole d'évangile".

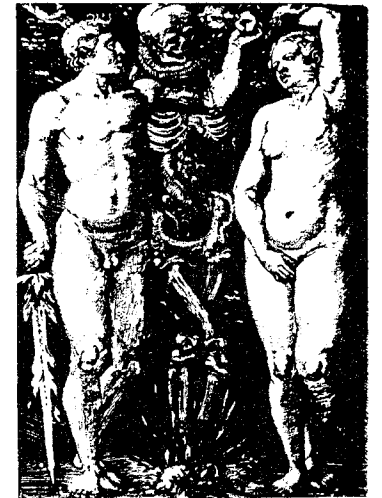
Philippe Verdier de l'Université de Montréal prend sur le fait Aimery Picaud pour constater que «la mentalité populaire au XII<sup>e</sup> siècle est incapable de déchiffrer un symbole dans une forme plastique, mais y projette tout un roman, une histoire, au terme de laquelle on retrouve l'image originelle qui a déclenché le mécanisme fabulateur, ainsi qu'il se passe dans les rêves. L'auteur du *Guide* "lit" une histoire macabre dans la femme au crâne de mort qui **allégorise la luxure.**»<sup>1</sup>

On ne comprend pas pourquoi P. Verdier voit la luxure dans cette sculpture, puisque celle-ci est représentée à l'époque romane par une femme allaitant des serpents<sup>2</sup> (fig.1). Cette scène existe d'ailleurs dans le déambulatoire de la cathédrale de Compostelle.

José Maria de Azcarate propose une interprétation plus convaincante: la femme serait **Eve représentée comme la mère de la Mort**<sup>3</sup>.



S<sup>t</sup>-Aubin d'Angers  
(d'après l'Abécédaire de SAUMONT).



Barthel Beham : Allégorie de la Mort  
et du Pêché.  
Gravure allemande du XV<sup>e</sup> siècle.

Cette hypothèse pourrait se confirmer grâce à une explication de Louis Réau: «L'art macabre de la fin du Moyen Age fait apparaître une *tête de mort* dans les branches de l'Arbre de la Science du Bien et du Mal. Parfois même le tronc a la forme d'un *squelette* pour signifier que la désobéissance de nos Premiers Parents a apporté la mort parmi les hommes.»<sup>4)</sup> (fig.2). A noter que Réau expose une conception symbolique du bas Moyen Age, alors que l'oeuvre qui nous intéresse ici date du tout début du XII<sup>e</sup> siècle. Cependant, à l'époque romane, le crâne d'Adam est représenté au pied de la croix du Christ, parce que Golgotha signifie "crâne" en araméen. Les théologiens de cette époque n'ont pas manqué d'établir la relation entre le Pêché originel et la Mort rédemptrice<sup>5)</sup>.

Si l'on accepte l'explication du crâne, on ne reconnaît pourtant pas dans ce personnage le modèle des Eves romanes, tant dans l'attitude corporelle (position assise) que dans la tenue vestimentaire.

Serafin Moralejo, professeur à l'Université de Compostelle, réhabilite l'interprétation d' Aimery Picaud: «... pourquoi ne pas accepter qu'il s'agit réellement d'un *exemplum*, comme l'écrit l'auteur du *Guide*, genre qui, à l'époque, connaissait son apogée parmi les procédés des prédicateurs et qui a laissé d'autres traces dans l'art contemporain et postérieur? Que la source du récit soit sans doute profane plaide en faveur de cette hypothèse: l'époque et son art reflètent la volonté du clergé d'intégrer et de réduire à la fois l'importante culture profane apparaissant alors. Sur une des colonnes de marbre du portail nord, il faut encore signaler la présence aussi insolite de motifs extraits de la littérature épique celtique, offrant par surcroît de vagues ressemblances avec le *Tristan* et ce à une date, entre 1105 et 1112, où les légendes de cette espèce ne sont pas encore fixées par écrit. Une telle imagerie, faut-il croire, a pu servir à attirer le spectateur curieux pour, en un second temps, élever son esprit vers des thèmes de plus grande valeur doctrinale. Ou bien, ce n'est pas à exclure, s'agirait-il de présenter une littérature épique moralisée, comparable au récit moralisant que nous présente le bas-relief de la femme adultère.»<sup>6)</sup>

Bouclée la boucle? ... Pas sûr !

J. Theubet

<sup>1)</sup> *La participation populaire à la création et à la jouissance de l'oeuvre d'art* (La culture populaire au Moyen Age, éd. L'Aurore, Montréal, 1979), p. 71-72.

<sup>2)</sup> Cette image qui représentait la Terre Nourricière dans l'Antiquité grecque et romaine, a été récupérée par les théologiens pour illustrer la luxure. Lire l'étude passionnante de J. LECLERCQ-KADANER, *De la Terre-Mère à la Luxure* (Cahiers de civilisation médiévale, XVIII, 1975), p. 37-43.

<sup>3)</sup> *La portada de las Platarías y el programa iconográfico de la Catedral de Santiago* (Archivo Español de Arte, XXXV, 1963) p. 1-20.

<sup>4)</sup> *Iconographie de l'art chrétien*, T.II, Ancien Testament, p. 85

<sup>5)</sup> *Ibid.*, Nouveau Testament, p. 489-490.

<sup>6)</sup> *Le lieu saint: le tombeau et les basiliques médiévales* (Santiago de Compostela - 1000 Ans de Pèlerinage Européen, Gand, 1985), p. 50.

# GALICE

## SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

dès Sfr. 450,--\*

(sur la base du tarif DUO, 2 personnes, valable jusqu'au 12 décembre 1993)



### XACOBEO-93

L'année Sainte, idéale pour visiter  
St-Jacques-de-Compostelle.

La Galice toute entière vous attend.

Pour vous y rendre, voyagez sur un  
des nombreux vols quotidiens que  
vous offre IBERIA.

Genève-Santiago  
départ 19.25 arrivée 23.05  
Genève-Santiago (via Madrid)  
départ 11.40 arrivée 19.55

Hasta la vista !

IBERIA

14, rue du Mont-Blanc  
1201 GENEVE



Tél. 022-715.02.40



## L'ÉVÊQUE DU PUY DECLASSÉ ! ...

*Dans les premières pages des ouvrages consacrés à l'histoire du pèlerinage de Compostelle, on peut lire: "Le premier pèlerin connu fut l'évêque français Godescale du Puy qui, accompagné de sa suite, accomplit sa pérégrination à St-Jacques en 950". Si ce fait historique n'est nullement contesté, les recherches de Klaus Herbers, professeur à l'Université de Tübingen, démontrent, grâce à un manuscrit du monastère de Reichenau (D), qu'un jacquet revenait de St-Jacques une vingtaine d'années avant Godesclac!*

*Encore une affirmation qui s'effondre, mais qu'importe, si l'Histoire triomphe!*

*Nous remercions Klaus Herbers et la revue "Compostellanum" qui nous ont autorisés à reproduire pour les lecteurs d'ULTREIA la traduction française de cette communication en langue espagnole. Tous nos remerciements également à notre traducteur et ami, Antonio Alvarez-Gazapo de Madrid. (Ndlr).*

**Le premier pèlerin d'Outre-Pyrénées à Compostelle au début du X<sup>e</sup> siècle et les relations entre la monarchie asturienne et le sud de l'Allemagne.** (In: "Compostellanum", vol. XXXVI, Nos 3-4, 1991.)

En 1948, L. Vázquez de Parga écrivait dans son oeuvre fondamentale sur les pèlerinages à St-Jacques-de-Compostelle: "L'histoire du pèlerinage à Compostelle ne pourra jamais s'écrire d'une façon satisfaisante sans une vaste collaboration internationale. Il reste encore certainement, cachée dans des cartulaires et des histoires locales, ou bien dans des archives qui n'ont jamais été fouillées ou qui ne l'ont guère été, quantité d'informations sur des gens qui, provenant de tous les pays, ont participé à ce pèlerinage"<sup>1)</sup>. Au cours des dernières années, cette collaboration s'est intensifiée<sup>2)</sup> et l'un des objectifs a été, ou continue d'être, d'essayer d'expliquer comment le culte de saint Jacques s'est répandu si amplement partout en Europe et quelles ont été les principaux facteurs de sa rapide diffusion.

Nous laissons ici de côté la question de l'évolution des traditions jacquaires hispaniques<sup>3)</sup> qui se sont développées, dans une première phase, dans le royaume des Asturies, aux VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles, pour nous borner à exposer quelques données nouvelles sur la propagation de la renommée de saint Jacques aux débuts du X<sup>e</sup> siècle. Il y a déjà quelques années, Heinz Löwe a analysé, dans un travail sur l'idée impériale en dehors du royaume carolingien, les relations entre ce royaume et celui des Asturies<sup>4)</sup>; ultérieurement, il y a eu d'autres travaux de recherche sur la "politique extérieure" d'Alphonse II et d'Alphonse III<sup>5)</sup>.

En prenant, pour nos recherches, un point de départ différent, mais complémentaire, nous avons trouvé de nouveaux témoignages sur les relations entre d'une part le sud de l'Allemagne, et de l'autre le culte de saint Jacques et le royaume des Asturies. Le premier pèlerin connu de l'autre côté des Pyrénées avait été, d'après l'opinion des

chercheurs, unanime jusqu'à maintenant, l'évêque du Puy, Godesclac, qui a fait le voyage de St-Jacques-de-Compostelle en 950/51<sup>6)</sup>. Cependant, dans des documents asturiens du IX<sup>e</sup> siècle, on trouve déjà des allusions à la découverte du tombeau de l'apôtre<sup>7)</sup> et qu'on y parle déjà, dans des termes généraux, de l'affluence des pèlerins<sup>8)</sup>, il était légitime de se demander si, avant Godesclac déjà, il n'y aurait pas eu d'autre pèlerins en provenance de l'Europe centrale. Il manquait encore, cependant, une preuve concrète pour étayer cette hypothèse. Récemment, Fernando López Alsina a mentionné le cas d'un certain Brétenald qui serait venu à Compostelle dans le premier tiers du X<sup>e</sup> siècle. Comme il se serait établi en Galice, où il aurait fondé une "curtis"<sup>9)</sup>, il ne peut pas être réellement considéré comme pèlerin dans le sens propre du terme. De toute façon, cette référence constitue au moins une indication du renom dont jouissait saint Jacques au début du X<sup>e</sup> siècle. Et notre travail de recherche de documents sur les traces du culte jacquaire dans le sud de l'Allemagne nous a permis en outre de découvrir l'existence d'un pèlerin antérieur à Godesclac.

Dans un traité hagiographique conservé au monastère de Reichenau, dans le sud de l'Allemagne, nous avons trouvé, en effet, le passage qui suit: *Cette semaine, un clerc, handicapé de naissance, est arrivé au monastère, après avoir visité plusieurs sanctuaires, parmi lesquels celui de St-Jacques-de-Compostelle, où il a recouvré la vue*<sup>10)</sup>.

L'auteur de ce texte a probablement voulu, avec cette indication, mettre en relief l'authenticité et l'importance des reliques de son monastère. La suite du texte le confirme: le clerc en question, qui, après avoir visité d'autres centres de pèlerinage comme Jérusalem, Compostelle et d'autres sanctuaires en Hongrie, refuse d'accepter l'authenticité et le pouvoir miraculeux des reliques qu'on lui montre à Reichenau, reçoit sur le champ, comme châtiment de son incrédulité, une gifle de saint Marc, dont la dépouille y était vénérée<sup>11)</sup>.

L'allusion à Jérusalem, à Compostelle et à d'autres sanctuaires (diversa sanctorum loca) a donc, dans le récit, le but de mettre en relief les grandes connaissances qu'a l'auteur du texte en matière de voyages et de pèlerinages. Des mentions similaires de visites à d'autres lieux, avant de présenter celui dont on parle, se trouvent aussi dans d'autres textes hagiographiques<sup>12)</sup> qui, presque toujours, soulignent de cette façon l'importance du saint qu'ils proposent à la vénération des fidèles. Ce qui est important dans le cas qui nous occupe est, à mon avis, le fait qu'il s'agit, que je sache, du premier texte qui inclut St-Jacques-de-Compostelle dans son énumération.

En ce qui nous concerne, un élément d'une importance capitale est la datation du texte en question. Bien que le passage concernant Compostelle ne puisse pas être daté avec exactitude, nous pouvons cependant déterminer avec assez de précision l'époque où le traité complet dont il fait partie a été rédigé. Le manuscrit le plus ancien semble être du X<sup>e</sup> siècle<sup>13)</sup>. Se basant sur les personnes citées dans son texte et sur d'autres critères internes, la recherche la plus récente a proposé la date de 930 qui paraît très probable<sup>14)</sup>. La mention du clerc comme pèlerin de St-Jacques serait donc de quelque vingt ans antérieure au pèlerinage de Godesclac du Puy!

Il est bien connu qu'il y a d'autres récits de pèlerins d'outre-Pyrénées qui, d'après leurs auteurs, auraient visité Compostelle aux VII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles; pensons par exemple à la mention d'Evermarus de Frise († env. 700)<sup>15</sup>, à l'Italien du IX<sup>e</sup> siècle dont il est question dans l'un des miracles du Liber Sancti Jacobi<sup>16</sup>, ou à Gello de Langres († 889)<sup>17</sup>. Il faut cependant souligner que les documents qui nous parlent de ces "pèlerins" ont été écrits au XII<sup>e</sup> siècle et transposent donc à des temps précédents le renom dont, à leur propre époque, jouissait déjà saint Jacques<sup>18</sup>.

Naturellement, le caractère hagiographique du recueil de miracles du monastère de Reichenau laisse ouverte la possibilité de ce que le pèlerinage à Compostelle dont il est fait mention n'ait pas de base historique et que l'auteur l'y ait inclus pour augmenter simplement l'intérêt de son récit. Mais, même si l'on tient compte de cette possibilité, le texte considéré serait toujours un témoignage important du fait que, déjà au début du X<sup>e</sup> siècle, le centre de pèlerinage de St-Jacques-de-Compostelle était connu dans le sud de l'Allemagne et que vers 930, ce pèlerinage était considéré comme chose possible et pouvait même être inclus dans une énumération avec Jérusalem.

Nous pouvons ajouter quelques indications qui pourraient situer la notice du miracle de saint Marc dans un contexte plus large. Dans son étude sur les premiers siècles de l'histoire de St-Jacques<sup>19</sup>, F. López Alsina a mis en relief que le succès de Compostelle aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles avait déjà été "préparé" ou mis en marche aux siècles précédents. Selon le Chronicon Iriense et d'autres sources, l'évêque du lieu, Sisnand I († env. 919) serait le fondateur d'un hôpital *inter turres* qui, d'après le texte, aurait été surtout destiné à accueillir des aveugles (*caeci*)<sup>20</sup>. Si l'on tient compte du fait que le clerc cité dans les sources du monastère de Reichenau était *caecus* et qu'il a recouvré la vue à Compostelle, cette coïncidence mérite au moins notre attention.

De plus, nous devons nous demander si, et comment, St-Jacques-de-Compostelle était connu au sud de l'Allemagne avant l'allusion faite au "premier pèlerin". La connaissance des traditions jacquaires en dehors de l'Espagne s'est répandue surtout de deux façons: par des copies d'écrits qui contenaient des informations sur la mission hispanique et le culte dont était l'objet le tombeau de l'Apôtre<sup>21</sup> et par l'inclusion de ces informations dans d'autres écrits, surtout dans des martyrologes<sup>22</sup>. Les chercheurs ont discuté dans quelle version et dans quels manuscrits des martyrologes du IX<sup>e</sup> siècle a été accueillie pour la première fois la nouvelle sur saint Jacques en Espagne<sup>23</sup>; les premières indications se trouvent dans la région de Lyon et de Paris. Du monastère de Reichenau, nous connaissons des vestiges d'un martyrologe basé sur celui en rimes de Wandelbert de Prüm, mais il y manque une allusion aux traditions hispaniques de saint Jacques<sup>24</sup>. Non loin du monastère de Reichenau, à St-Gall, Notker Balbulus a composé en 896 un martyrologe qui a, pour nous, une importance primordiale<sup>25</sup>. Il contient en effet le texte sur les traditions hispaniques<sup>26</sup>, lequel est très probablement basé sur le passage analogue d'Ado de Vienne, étant donné que le martyrologe d'Ado a été envoyé à St-Gall, avec la "Passio Desiderii" et la "Vita Theudarii" en 870<sup>27</sup>. Le texte de Notker



Gravure sur bois du  
xv<sup>e</sup> siècle, qui fait  
référence au *Credo*  
*Apostolorum*, tradition  
selon laquelle les douze  
apôtres sont témoins du  
Nouveau Testament,  
chacun d'eux étant de  
son vivant chargé plus  
spécialement d'une  
phrase du Credo.

Sanctus Jacobus maior.  
Les gestes et les  
dymengs garderas.

mérite aussi notre attention du fait de la mention qui y est faite, non seulement de la *passio* mais aussi de la *translatio* du tombeau et de la *veneratio*. Ainsi, le texte concernant le premier pèlerin se situe dans un contexte plus large.

Si les nouvelles sur la vénération du tombeau à Compostelle arrivent dans la région du lac de Constance à travers la Bourgogne, une autre source souligne que, déjà au début du X<sup>e</sup> siècle, il y avait très probablement des relations directes entre le royaume des Asturies et le sud de l'Allemagne. Les relations connues du royaume asturien avec le royaume carolingien se réfèrent surtout aux règnes des rois Alphonse II<sup>39</sup> et Alphonse III. Concernant le culte de saint Jacques, le royaume d'Alphonse III a été d'une importance capitale<sup>40</sup>, comme le prouve la construction de la basilique compostellane en 899. La fameuse lettre au clergé de Tours qui date, d'après l'opinion la plus généralisée, de 906 et qui semble contenir au moins une partie centrale authentique<sup>41</sup>, parle des traditions jacobéennes et de la couronne impériale sollicitée par Alphonse III. Heinz Löwe<sup>42</sup> a cité dans ce contexte la notice d'une source allemande - provenant elle aussi du monastère de Reichenau - qui jette une lumière intéressante sur la politique extérieure du royaume des Asturies au temps d'Alphonse III<sup>43</sup>. Dans la "Vita Symeonis", écrite vers le milieu du X<sup>e</sup> siècle, figure le texte suivant: Un tel Théodoric, roi de la *Gallicia provincía*, avait fait don d'une relique des noces de Cana à l'archevêque Hatto de Mayence, qui était en même temps abbé de Reichenau (mort en 913), en reconnaissance de son intervention auprès du *rex Francorum*<sup>44</sup>. Le roi Théodoric, qui n'avait pas voulu se soumettre au roi des Francs, avait récupéré finalement la grâce de celui-ci grâce à la médiation d'Hatto. Löwe a démontré que le nom de Théodoric pouvait désigner Alphonse III qui régnait sur les Asturies au temps de l'archevêque Hatto, et que le *rex Francorum* pouvait être Charles le Simple qui avait interprété les prétentions formulées par Alphonse III dans sa lettre au clergé de Tours comme une opposition à la tradition impériale carolingienne. Dans cette situation, Alphonse aurait cherché l'intervention d'Hatto. Nous ne pouvons pas vérifier d'une façon certaine ce contexte politique dans tous ses détails, mais le texte jette au moins une lumière sur le possible fond politique de la lettre au clergé de Tours. Et il y a, en plus, un deuxième aspect qui est très important pour nous: le fait que la donation de la relique indique comme très probable l'existence de relations entre le royaume des Asturies et le monastère de Reichenau au temps de l'archevêque Hatto. Sur cette base, la nouvelle sur le pèlerin de Compostelle dont il est question au monastère de Reichenau, se place aussi dans un contexte religieux et politique plus large<sup>45</sup>.

Après ce "premier pèlerin" du début du X<sup>e</sup> siècle, et jusqu'aux années 1070, nous ne connaissons pas d'autres pèlerins de pays de langue allemande<sup>46</sup>. En tenant compte de la tradition exposée, il n'est pas étrange de trouver aussi, parmi ces pèlerins, un noble de la région, le comte Eberhard von Nellenburg († env. 1080), fondateur du monastère d'Allerheiligen à Schaffhouse. Après s'être rendu deux fois à Rome, il alla en pèlerinage à Compostelle avec la comtesse Ida et un prêtre, parce que - comme le dit la source - il avait une "grande affection" pour l'apôtre Jacques. Pendant le pèlerinage, le prêtre di-

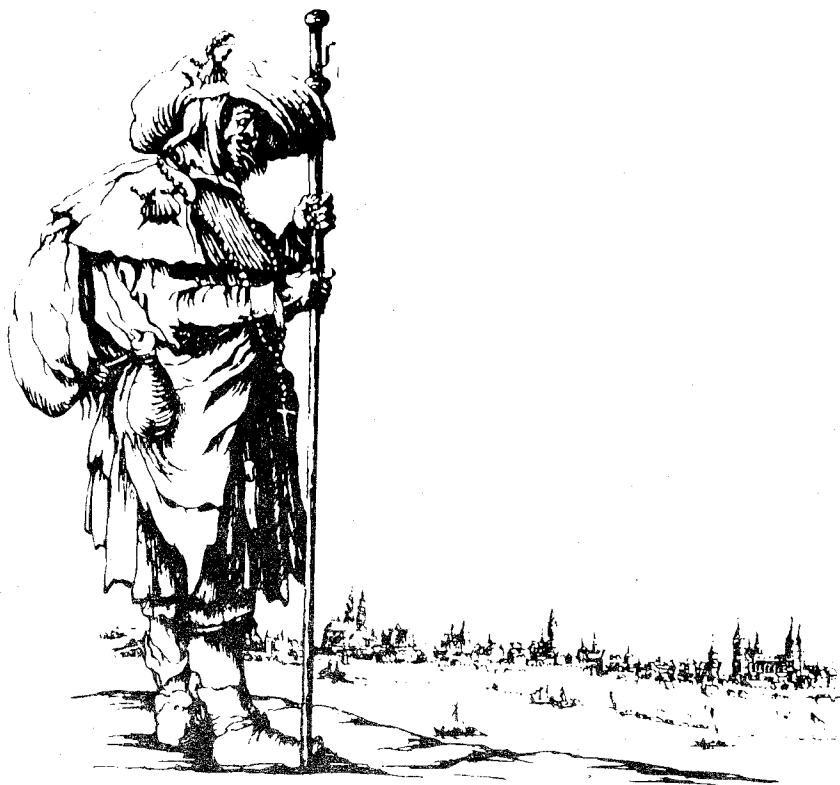
sait des messes pour le repos de l'âme de Manegold, un moine qui avait été l'ami d'Eberhard<sup>47</sup>.

En conclusion nous pouvons constater que, déjà au IX<sup>e</sup> siècle, des éléments importants des traditions hispaniques jacobéennes étaient connus en Europe, surtout par le biais des martyrologes. Le témoignage sur le premier pèlerin d'Outre-Pyrénées du début du X<sup>e</sup> siècle que nous trouvons dans des sources de l'Allemagne du Sud, nous montre comment la renommée de Compostelle, non seulement comme lieu de sépulture de l'Apôtre, mais aussi comme centre de pèlerinage, avait commencé à être importante. D'autre part, l'existence de relations entre Reichenau et les Asturies est indiquée non seulement par la transmission de traditions jacobéennes à travers les martyrologes, mais aussi par les relations politiques entretenues par Alphonse III avec le royaume carolingien.

Le texte sur le premier pèlerin nous prouve aussi qu'il y avait des clercs parmi les groupes de pèlerins de l'époque<sup>48</sup>. D'autre part, la réputation de Compostelle était alors apparemment surtout basée sur les guérisons miraculeuses; et il se peut que la connaissance de l'hospice de Compostelle, fondé par l'évêque Sisnande puisse être déduite avec toutes les réserves nécessaires du texte des *Miracula Marci*. Si nous examinons les miracles de saint Jacques dont parle le *Libro de los Milagros* dans le *Liber Sancti Jacobi*, nous voyons qu'au XII<sup>e</sup> siècle commence une nouvelle phase du culte et qu'avec cette compilation de miracles Compostelle adoptait une nouvelle politique. Afin de surpasser tous les autres centres de pèlerinage qui concurrençaient Compostelle, il importait surtout de souligner l'aide exceptionnelle accordée par l'Apôtre dans des situations extrêmes<sup>49</sup>. Cette concurrence était, depuis le XII<sup>e</sup> siècle, le signal de départ pour attirer en Galice un grand nombre de pèlerins et d'autres dévots, mais cette irradiation constitue un autre chapitre du culte de saint Jacques.

Klaus Herbers

1. L. VAZQUEZ DE PARGA, J.M. LACASA et J. URIARIU: *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela*. 3 vol. (Madrid, 1948-49), vol. 1, p. 40-41.
2. Cf., par exemple, la recherche internationale qui se reflète dans les derniers volumes de "Compostellanum".
3. Cf., parmi d'autres: M.C. DIAZ Y DIAZ, *La literatura Jacobea anterior al Códice Calixtino*, dans: *Compostellanum* 10 (1965), p. 283-385; O. ENGELS, *Die Anfänge des spanischen Jakobusgrabes in kirchenpolitischen Sicht*, dans: *Römische Quartalschrift* 75 (1980), p. 146-170, réimprimé dans: IDEM, *Reconquista und Landesherrenschaft. Studien zur Rechts- und Verfassungsgeschichte Spaniens im Mittelalter* (Rechts- und Staatswissenschaftliche Veröffentlichungen der Görres-Gesellschaft, Neue Folge, Heft 53, Paderborn, 1989), p. 301-325; J. VAN HERWAARDEN, *The Origins of the cult of St. James of Compostela*, dans: *Journal of Medieval History* 6 (1980), p. 1-35; R. PIÖTZ, *Der Apostel Jakobus in Spanien bis zum 9. Jahrhundert*, dans: *Gesammelte Aufsätze zur Kulturgeschichte Spaniens* (Spanische Forschungen der Görres-Gesellschaft, 1. Reihe 30, Münster, 1982); I. VONES, *Die "Historia Compostellana" und die Kirchenpolitik des nordwestspanischen Raumes 1070-1130* (Kölner Historische Abhandlungen 29, Köln-Wien, 1980), p. 273-288; K. HERBERS, *Der Jakobuskult des 12. Jahrhunderts und der "Liber Sancti Jacobi"* (Historische Forschungen 7, Wiesbaden, 1984), p. 1-12; R. PIÖTZ, *Traditiones Hispanicae beati Jacobi*, dans: *Santiago de Compostela (Gent, 1985)*, p. 27-40; M.C. DIAZ Y DIAZ, *Literatura Jacobea hasta el siglo XII*, dans: *Il Pellegrinaggio a Santiago de Compostela e la letteratura jacobea*, ed. G. SCALJA (Atti del Convegno internazionale di studi, Perugia, 23-25 settembre 1983, Perugia, 1985), p. 225-250; J. CHOCHÉYRAS, *Saint Jacques de Compostelle* (Grenoble, 1985) (à utiliser avec circonspection).
4. I. ÖWE, *Von den Grenzen des Kaisergedankens in der Karolingerzeit*, dans: *Deutsches Archiv zur Erforschung des Mittelalters* 14 (1958), p. 345-374, réimprimé dans IDEM, *Von Cassiodor zu Dante* (Berlin-New York, 1973), p. 206-230, surtout 210-212 et 219-227.
5. Cf. note 28.



6. Cf. la notice sur le pèlerinage, commencé en 950: "... compulsus a Gotiscalco episcopo, qui gratia orandi egressus a partibus Aquitaniae, devotione prouissima, magno comitatu iustus ad finem Galicie pergebat concuius...", dans l'édition d'Ildefonse de Tolède, De virginitate beatae Mariae, ed. V. BLANCO GARCIA, *Tratado de la perpetua virginidad de S. Maria* (Zaragoza, 1954), p. 33-35. Cf. L. VAZQUEZ DE PARGA ET AL., *Peregrinaciones* (note 1), vol. I, p. 41-42, et pour les aspects culturels: J. FONTAINE, *Mozarabic hispanique et monde carolingien. Les échanges culturels entre la France et l'Espagne du VIII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle*, dans: *Anuario de Estudios Medievales* 13 (1983), p. 17-46, p. 33-35.
7. Cf. dernièrement, F. LOPEZ ALSINA, *La ciudad de Santiago de Compostela en la alta Edad Media* (Ayuntamiento de Santiago de Compostela, Centro de Estudios Jacobeos, Museo Nacional de las Peregrinaciones, Santiago de Compostela, 1988), p. 112-113.
8. *Ibid.*, p. 192-193, avec indication des mentions que l'on trouve dans les documents asturiens.
9. *Ibid.*, p. 95, note 301, et p. 193-195.
10. *Eadem vero hebdomada venit quidam clericus, qui erat ex utero matris caecus, non solum caecus sed et omnium membrorum officio destitutus, cuius genua pectori iungebantur, manusque ad dorsum retorquebantur, nec poterat ullum retinere gressum. Hic cum per diversa ueheretur sanctorum loca, visitauit s. Iacobum in Galicia apostolum. Ibi meruit primum lumen oculorum...* De miraculis et virtutibus s. Marci evangelistae, ed. TH. KI ÜPPEL, *Reichenauer Hagiographie zwischen Wahlfried und Berno* (Sigmaringen, 1980), p. 143-151, p. 150.
11. *Postea pertransiens Iudaeam, venit Hierosolimam ac ad sepulchrum domini pedes restituti sunt et Antea in quadam ecclesia quae est in Ungarorum gente constructa unam manum recepit, quam curuam illic attulit ... nouissimè coepit in istas regiones. Qui ut ad nostrum monasterium uenit, s. Marcum ibi requiescere begauit, quia diu in Alexandria se manere, eiusque basilicam ibi uidere. Quid plura? Dum quadam hora ad sepulchrum beati Marci uoluisset orare, testatus est s. martyrem illi aliam dare...* A propos des doutes sur l'authenticité des reliques, cf., entre autres, K. SCHREINER, "Discrimen veri ac falsi", *Ansätze und Formen der Kritik in der Heiligen- und Reliquienverehrung des Mittelalters*, dans: *Archiv für Kulturgeschichte* 48 (1966), p. 1-53, surtout p. 10-13.
12. Cf., par exemple, les voyages d'un clerc (un diacre de la province italienne de Spoleto) qui a visité le monastère de Redon, en Bretagne. Le récit de ces voyages parle aussi de Rome, parmi d'autres lieux: *Gesta Conuolonis III 1*, ed. AASS oed. s. Ben. IV/2, p. 214-222, p. 215. Édité aussi par C. BRETT, *The Monks of Redon. Gesta Sanctorum Rotomensis and Vita Conuolonis* (Studies in Celtic History 10, Woodbridge, 1989), p. 189-192. Cf. F. PRINZ, *Der Heilige und seine Lebenswelt. Überlegungen zum gesellschafts- und kulturgeschichtlichen Aussagewert von Viten und Wundererzählungen*, dans: IDEM, *Mönchtum, Kultur und Gesellschaft. Beiträge zum Mittelalter zum 60. Geburtstag des Autors* (München, 1989), p. 251-268, p. 256.
13. Badische Landesbibliothek Karlsruhe, Ms. Aug. I XXXIV.
14. Cf. la dernière révision de la tradition manuscrite et de la datation: KI ÜPPEL, *Reichenauer Hagiographie* (note 10), p. 86-89 et 102-105.
15. AASS Jul. 6, p. 35, 1 et AASS Mai 1, p. 120, cf. VAZQUEZ DE PARGA ET AL., *Peregrinaciones* (note 1), vol. I, p. 40, et R. PI ÖTZ, *Deutsche Pilger nach Santiago de Compostela bis zur Neuzeit*, dans: *Deutsche Jakobspilger und ihre Berichte*, ed. K. HERBERS (Jakobus-Studien 1, Tübingen, 1988), p. 1-27, p. 13.
16. *Liber Sancti Jacobi II 2*, ed. W.M. WHITEHILL (Santiago de Compostela, 1944), p. 262 (libro de Milagros). *Temporibus beati Theodometri Compostellani episcopi. Aut quidam Ytalicus...* cf. P. CAUCCI VON SAUCKEN, *Las peregrinaciones italianas a Santiago* (Santiago de Compostela, 1971), p. 33. Nous pourrions parler aussi de Charlemagne, pèlerin lui-même selon la chronique du Pseudo-Turpin, livre IV, ed. A. HÄMEL-A. DE MANDACHE, *Der Pseudo-Turpin von Compostela* (Sitzungsberichte, Munich, 1965) et selon le manuscrit d'Ain-la-Chapelle, H.W. KLEIN, *Die Chronik von Karl der Grosse und Roland. Der lateinische Pseudo-Turpin in den Handschriften aus Aachen und Andernach* (Beiträge zur romanischen Philologie des Mittelalters 13, Munich, 1986). Sur le Liber Sancti Jacobi du XII<sup>e</sup> siècle en général, cf. K. HERBERS, *Jakobuskult* (note 3) et M.C. DIAZ Y DIAZ (avec la collaboration de M.A. GARCIA PIÑEIRO et P. DE ORO TRIGO), *El Códice Calixtino, de la catedral de Santiago. Estudio codicológico y de contenido* (Monografías de Compostellanus 2, Santiago de Compostela, 1988), qui cite la littérature antérieure. Sur le recueil de miracles, cf.: K. HERBERS, *The Miracles of St. James*, dans: J. WILKINSON, STONES (ed.), *The Codex Calixtinus and the Shrine of St. James* (Jakobus-Studien 3, Tübingen, 1992), p. 11-36, ou IDEM, *Milagro y aventura*, dans: *Compostellanus*, Cf., dans ce volume, p. 295-321.
17. Cf. HERBERS, *Jakobuskult* (note 3), p. 14 avec note 5.
18. Il y a actuellement en préparation une étude sur les pèlerins fictifs à Compostelle.
19. LOPEZ ALSINA, *Ciudad* (note 7).
20. Cf. *Historia Compostellana I 2*, ed. E. FALQUE REY (Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 70, Turnhout, 1980), p. 11: *Insuper et beati Iob sententiam qua dicitur: "Pes tui claudus et oculus caecus" (Iob 29, 15), ante sui mentis oculi reducens iuxta turrem principalis introitus huius ecclesie tam claudus quam cecis omnibusque debilibus scelsi fecit constitui, hac uidelicet intentione, ut eorum helemosinis et oblationibus fidelium inopie sustentatum. Cf. aussi *Chronicon Iriense*, ed. M.R. GARCIA AL VAREZ, dans: *Memorial Histórico Español* 50 (Madrid, 1960), p. 117-118 et le document dans A. LOPEZ FERREIRO, *Historia de la S.A.M. Iglesia de Santiago de Compostela*, vol. III (Compostela, Compostela, 1900), app. 33, p. 38. Cf. LOPEZ ALSINA, *Ciudad* (note 7), p. 189. Je remercie le professeur LOPEZ ALSINA de m'avoir transmis cette indication.*



21. R. PIÖTZ, *Santiago peregrinatio und Jakobuskult mit besonderer Berücksichtigung des deutschen Frankenlandes*, dans: *gesammelte Aufsätze zur Kulturgeschichte Spaniens* (Spanische Forschungen der Görresgesellschaft, I. Reihe, 31, Münster, 1984), p. 25-135, et surtout p. 62.
22. A propos de martyrologues, cf. J. DUBOIS, *Les martyrologes du Moyen Age latin* (Typologie des sources au Moyen Age occidental 26, Turnhout, 1978).
23. Cf. surtout HETTERWARDEN, *Origins* (note 3), p. 18-23, lequel a étudié les versions d'Usuardus († 877), d'Ado de Vienne († 875) et de Flours de Lyon († 860) et pense que le premier texte se trouve seulement en Usuardus, bien que de nouvelles investigations permettent de penser qu'elle ait pu se trouver également dans l'une des versions d'Ado. Cf. K. HERBERS, *Politik und Heiligenverehrung auf der Iberischen Halbinsel* (sous presse).
24. Cf. en général W. WATTENBACH - W. FEVISON - H. LÖWE, *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter*, Vorzeit und Karolinger, VI. Heft (Weimar, 1990), p. 774. J. WOLLASCH, *Reichenauer Spuren im Scaliger-codex 49 der Universitätsbibliothek Leiden*, dans: *Alemannisches Jahrbuch 1973-1975*, p. 533-544, a voulu prouver la provenance de Reichenau d'un manuscrit gardé à Leiden, mais cf. les doutes qu'à ce propos, manifeste W. HAUBRICH, *Neue Zeugnisse zur Reichenauer Kultgeschichte des 9. Jahrhunderts*, dans: *Zeitschrift für Geschichte des Oberrheins* 126, NF 87 (1978), p. 1-43, p. 27, lequel informe aussi amplement sur d'autres manuscrits que nous étudierons plus en détail ailleurs. Cf. un martyrologe de Reichenau (d'env. 870-880, cf. Haubrich, p. 14) dans le cod. Augiensis CXXVIII, ed. A. HÖLDER, dans: *Römische Quartalschrift* 3 (1989), p. 204-249, qui ne mentionne pas les traditions hispaniques de saint Jacques (p. 230).
25. Ed. H. CANISIUS, *Lectiones antiquae* 6 (1604), p. 759-932, et J.P. MIGNÉ, *Patrologia Latina* 131 (Paris, 1884), col. 1025-1164 (col. 1125 quant à saint Jacques), malheureusement avec des erreurs et des variations dans le texte, cf. KLÜPPEL, *Reichenauer Hagiographie* (note 10), p. 60-61, et WATTENBACH-FEVISON-LÖWE, *Geschichtsquellen* (note 24), p. 753, et note 331. Cf. H.F. GAFFELÉ, dans: *Verfasserlexikon* 6 (1987), col. 1200-1201 et 1209 (biographie).
26. *Ibid.*, col. 1125: *Natale beati Jacobi apostoli filii Zebedaei fratris Joannis evangelistae. Qui jussu Herodis regis decollatus est Hierosolymis, ut liber Actuum apostolorum docet. Hujus beati apostoli sacratissima ossa ad Hispanias translata, et in ultimis earum finibus, videlicet contra mare Britannicum condita, celeberrima illarum gentium veneratione excoluntur. Nec immerito, quia ejus corporali presentia et doctrina atque signorum efficacia idem populi ad Christi fidem conversi referuntur. Ad quorum fidei confirmationem etiam beatissimus Paulus se iterum esse pollicetur.* La version d'Ado, avec les nouvelles sur les traditions hispaniques, coïncide seulement jusqu'au mot *excoluntur*. A noter aussi l'allusion à saint Paul.
27. Cf. B. KRUBSCH, *MGH SS rer. Merov.* 3 (Hannover 1906), p. 628-629; cf. LÖWE, *Geschichtsquellen* (note 24) Heft 5 (Weimar 1973), p. 623, note 540. Malheureusement nous ne savons pas quelle version d'Ado a été envoyée.
28. Dans une première phase il faudrait citer M. DE TOURNIAUX, *Charlemagne et la monarchie asturienne*, dans: *Mélanges Louis Halphen* (1950), p. 177-184, et *IDEM*, *Carlomagno y el reino asturiano*, dans: *Estudios sobre la monarquía asturiana* (Oviedo, 1949), 2e édition, 1971), p. 84-114; K. HERBERS, *Karl der Grosse und Spanien: Realität und Fiktion*, dans: *Karl der Grosse und sein Schrein in Aachen. Eine Festschrift*, ed. H. MÜLLER-JANS (Aachen-Münchengladbach, 1988), p. 47-55. Sur de possibles (mais non certaines) repercussions de ces relations, cf. A. PRIFTO PRIFTO, *Establecimientos franceses en el reino de Asturias? Sus posibles causas: toponimia y epopeya*, dans: *Asturiana Medievalia* 4 (1981), p. 63-91.
29. LÖWE, *Grenzen des Kaisergedankens* (note 4), p. 211 et 223-227; R.A. FETCHER, *Saint James's Catapult. The Life and Times of Diego Gelmírez* (Oxford, 1984), cf. p. 77, sur l'importance d'Alphonse III, "St. James helped to make him a great king", et, vice versa: "Alfonso III made James a great saint". Cf. aussi LOPEZ ALSINA, *Ciudad* (note 7), *passim*.
30. *Sampiro, su cronica y la monarquía leonesa en el siglo V*, ed. J. PÉREZ DE URBEI (Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Escuela de Estudios Medievales 26, Madrid, 1952), p. 289-294. C. SANCHEZ ALBORNOZ, *Sobre el acta de consagración de la iglesia de Compostela en 899*, dans: *Classica et Iberica. A Festschrift in Honor of J.M. Manrique, S.J.*, ed. P.T. BRANNAN (Worcester, Mass., 1975), p. 275-292 (reimprimé dans: *IDEM*, *Estudios sobre Galicia en la temprana Edad Media* - La Coruña, 1981, p. 531ss) a essayé de montrer les points les plus fiables de ces traditions. Sur Sampiro et les falsifications de Pelagio de Oviedo cf. O. FNGELIS, *Papsttum, Reconquista und spanisches Landeskonzil*, dans: *Annuario Historiae Conciliorum* 1 (1969), p. 37-40 et 241-287 (reimprimé dans: *IDEM*, *Reconquista und Landesherrenschicht. Studien zur Rechts- und Verfassungsgeschichte Spaniens im Mittelalter* [Rechts- und Staatswissenschaftliche Veröffentlichungen der Görresgesellschaft, Neue Folge Heft 53, Paderborn, 1989]), surtout p. 279. Cf. aussi PIÖTZ, *Apostel Jacobus* (note 3), p. 108-111.
31. Dernièrement R.A. FETCHER, *Saint James's Catapult* (note 29), p. 317-323.
32. LÖWE, *Grenzen des Kaisergedankens* (note 4), p. 225-226.
33. Après l'article de Löwe, ce texte n'a malheureusement pas été, que je sache, pris en considération. Ceci est d'autant plus étonnant de la part des chercheurs qui se sont occupés des problèmes de la lettre au clergé de Tours, car elle me semble d'une grande importance pour l'évaluation de ce document.
34. Cette source a été récemment rééditée par TH. KLÜPPEL - W. BERSCHIN, dans: H. MAURER, *Die Abtei Reichenau* (Signarinen, 1974), p. 115-124. Pour des manuscrits et d'autres éditions, cf. KLÜPPEL, *Reichenauer Hagiographie* (note 10), p. 90-92. *Id.*, p. 122-123: *Commodum autem dicitur, ut ad id rediam unde digressus sum, de predicto vase sermone habere, veluti cumdam relatu comperi, hoc est qualiter preciosissimi precii margarita ad insulam devenit Augiensem. Ea namque tempestate*

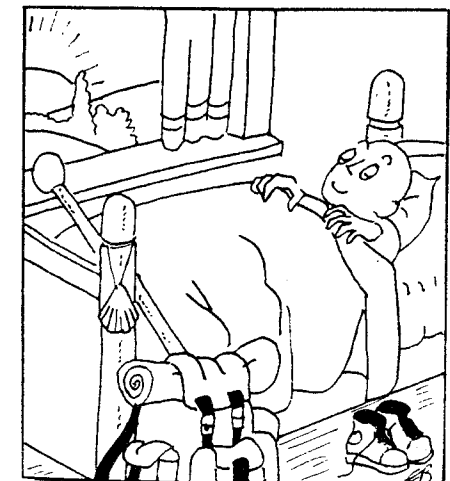
*quidam rex Theodericus ab antiquissimo potentissimoque parente vocabulum trahens Galliciae provinciae monarchiam tenuit, atque ab augmentum statumque regni allatione thesauri superius memorati saluberrime est donatus. Et ut idem referebat a raptoribus qui ab Ierosolymitana urbe secum abduxere, quidam negotiatores emere sibi que detulere. Cui etiam insidebat animo, ut ita dicam fas rumpere a rege scilicet Franchorum sese alienare, iam et legitime debuisset subesse coadunavit cum suis, ut se defenderet a regibus sibi conterminis. Huius proclax verba regis Franchorum auribus advolaverunt. Qui dure accipiens cogitabat intra se quomodo sicut prius suo domino illum subjugaret. Quid plura? Contracto undique procinctu decrevit magno impetu in eum irruere, nollet vellet ipsum totumque regnum eius vi suae potestati subicere. Cumque facultatem cum eo acquirere non haberet suum fertur consilium ita moderari, quod prelibatum vas eidem Hattoni sanctae Mogontiacensis sedis archiepiscopi Augiensi procuratori eo tenore dedisset, quatinus omni ambiguitate postposita predictum Franchorum primatem sedaret, suaeque gratiae ipsum insereret. His ita iuxta utriusque mentis affectum Hattonis videlicet et Theoderici consummatis Hattoni gratulabundus ad insulanensem caespitem hoc venerabile donum detulit ac cum omni honore illic collocavit, sicut adhuc comparat.*

35. Nous sommes en train d'étudier a présent plus longuement les traditions jacquaires et les traces du culte de saint Jacques dans le sud de l'Allemagne. Dans ce contexte nous examinerons aussi les raisons pour lesquelles le monastère de Reichenau était un lieu propice pour la réception de ces traditions.
36. Cf., dernièrement, K. HERBERS, *Deutschland und der Kult des hl. Jakobus*, dans: Y. BOTTINEAU, *Der Weg des Jakobspilger* (Bergisch-Gladbach, 1987), p. 252-273, et R. PIÖTZ, *Deutsche Pilger* (note 15).
37. Cf. *Das Buch der Stifter des Klosters Allerheiligen*, ed. K. SCHIB (Aarau, 1934), p. 10. Pour une évaluation plus détaillée des problèmes que pose cette source, cf. le travail préparé (note 35).
38. Sur les restrictions formelles appliquées au clergé en ce qui concerne les pèlerinages, cf. L. CARIEN, *Wallfahrt und Recht im Abendland* (Fribourg/Suisse, 1987), p. 116-117, et les publications citées dans le même ouvrage.
39. Cf., pour cet aspect, K. HERBERS, *Miracles* (note 16) et *Milagro y aventura* (note 16). Cela donnerait du poids à l'hypothèse selon laquelle, avant le Liber Sancti Jacobi, il aurait existé une collection de miracles plus simples.

## UNE DEDUCTION D'HERMOGENE ...



*Pluie du matin  
N'arrête pas le pèlerin !*



*Soleil du matin  
Ne réveille pas le pèlerin !*



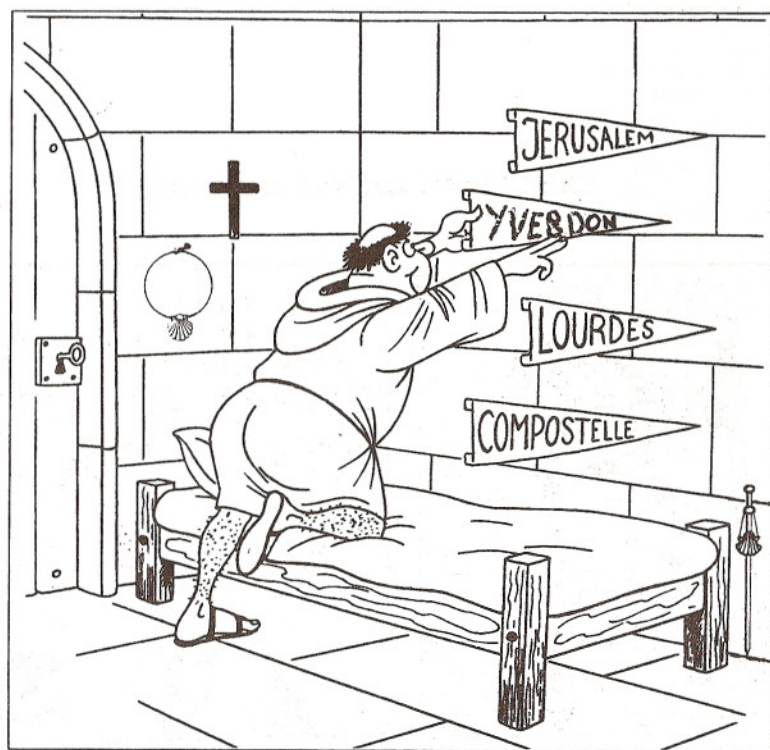
## A VOS AGENDAS

**TOUS A YVERDON-LES-BAINS les 12 et 13 mars 1994 !**

Cette Rencontre Jacquaire, dont nous mettons au point actuellement le programme, sera d'un intérêt exceptionnel. Elle débutera par le vernissage de NOTRE EXPOSITION :

### **ST-JACQUES DE COMPOSTELLE - 1000 ANS DE PELERINAGE**

- Des pèlerins nous parleront des émotions du Chemin.
- Autres conférences prévues: Saint Jacques et l'Amérique - La musique de pèlerinage. Nous espérons, pour illustrer les propos de cette dernière, bénéficier de la participation d'un ensemble de musique ancienne. Etc. Les renseignements et le programme définitif vous parviendront en janvier 1994.



**GENEVE**  
31 octobre

Deuxième Rencontre de la Confrérie St-Jacques.  
Rens.: J.-N. Antille, Ch. de la Culturaz 32, 1095 Lutry